16ème Rendez-vous de l'histoire
Cycle cinéma : LA GUERRE
du 9 au 15 octobre 2013

Sous la présidence de **Marc FERRO** et sous le parrainage de la **Région Centre**,
en partenariat avec le cinéma Les Lobis et l'association Ciné'Fil.

L'édito de Sylvie Le Clech

Directrice régionale des affaires culturelles

Sylvie Le Clech © DR

La thématique de la guerre, en préfiguration des célébrations nationales du centenaire de la Grande Guerre en 2014, est probablement celle la plus scénarisée par les cinéastes et les documentaristes, depuis l'invention du cinéma. 80 films Lumière ont pour sujet le domaine militaire. Le cycle cinéma de cette 16ème édition des « Rendez-vous de l'Histoire », présidée cette année par le cinéaste Bertrand Tavernier, traitera donc de ce sujet avec une programmation très riche composée de nombreux films de fiction, de documentaires et de temps forts (carte blanche, avant-première, rencontres, ciné-concerts, communications et tables rondes). Le pôle patrimoine de l'établissement public de coopération culturelle, CICLIC, ouvrira également ses collections de films amateurs avec « l'Histoire de chez nous ».

Si l'on pense immédiatement aux deux premières guerres mondiales et aux guerres plus récentes (Algérie, Vietnam, Bosnie, Irak), le cinéma a abordé la problématique de la guerre sous tous ses aspects à travers toutes les périodes de l'histoire et sur tous les continents. Tant la liste serait longue, chacun reconstituera sa propre cinémathèque avec les films qui l'ont le plus marqué dans l'enfance ou à l'âge adulte.

Je tiens donc à féliciter tous les partenaires de ce cycle cinéma, tout particulièrement le cinéma Les Lobis et l'association Ciné Fil, pour leur engagement à l'année en faveur de la diffusion art et essai et l'éducation à l'image ainsi que toutes les cinémathèques qui ont contribué à cette programmation.

Je me réjouis que la Direction régionale des affaires culturelles du Centre ait élargi son soutien au Cycle cinéma permettant à tous les historiens, enseignants, chercheurs et cinéphiles de découvrir ou redécouvrir de nombreuses œuvres du patrimoine cinématographique et de s'interroger sur la manière dont le cinéma apporte sa contribution et son éclairage, à chacun de ces rendez-vous de Blois.

L'édito de François Bonneau

Président de la Région Centre

& de Carole Canette

Vice-présidente du Conseil régional, chargée de la culture

François Bonneau © DR

Carole Canette
© Géraldine Aresteanu

La Région centre mène depuis de nombreuses années une action d'envergure en faveur du développement culturel, vecteur de lien social, d'épanouissement personnel et source de rayonnement pour nos territoires. C'est pourquoi nous soutenons avec fidélité Les Rendez-vous de l'histoire, qui constituent la plus vaste université ouverte à tous dans cette discipline.

Nous nous réjouissons de parrainer son cycle cinéma, idéalement présidé par le grand Marc Ferro pour cette édition des Rendez-vous consacrée à la guerre. Il s'agit là d'un thème de prédilection pour le cinéma, qui en a fait un genre à part entière. Du récit réaliste à la dénonciation de la guerre ou à l'évocation des souffrances, ce sont en effet des œuvres emblématiques qui marquent toute l'histoire du 7ème art.

Cette édition bénéficie d'un partenariat très étroit avec Ciclic, Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique qui proposera notamment une séance intitulée « L'Histoire de chez nous », composée de films amateurs tournés en région Centre pendant la guerre de 1939-45.

Une cinquantaine de fictions et de documentaires seront présentés tout au long du cycle, questionnant l'image dans sa force documentaire comme dans ses faux semblants à travers débats et communications. Le festival permettra également la rencontre avec Bertrand Tavernier et Marcel Ophuls, deux très grands cinéastes qui ont fait de l'histoire le cœur de leur œuvre.

Nous voulons remercier ici celles et ceux qui ont rendu possibles ces propositions très riches et souhaitons une pleine réussite au festival.

MARC FERRO PRÉSIDENT DU CYCLE CINÉMA

Marc Ferro © DR

C'est l'homme des images, celui qui inventa la discipline « Cinéma et Histoire », qui réalisa des documentaires dès les années 60, et qui anima la fameuse émission d'ARTE, Histoire parallèle, où il commentait avec son invité des archives filmées de la Seconde Guerre mondiale, que le cycle Cinéma tient à honorer. Mais c'est aussi l'historien nourri de son passé de résistant et de témoin engagé, le directeur de recherche à l'École des hautes études en sciences sociales qui codirigea la revue Les Annales aux côtés de Fernand Braudel, et qui explora des champs aussi divers que l'URSS et le totalitarisme, la Grande Guerre, Pétain, le colonialisme, la « culture du ressentiment », l'écriture de l'histoire, que les Rendez-vous de l'histoire accueillent avec fierté.

SOMMAIRE

1 Les éditoriaux
2 Marc Ferro président du cycle cinéma
3 Les partenaires du cycle cinéma
5 Soirée d'ouverture
6 Rencontre avec Marcel Ophuls
7 Carte blanche à Bertrand Tavernier
9 La guerre vue de RDA : deux films de la DEFA
10 Deux ciné-concerts
11 Des films et une lecture avec Ciclic
12 Spéctacle de clôture
13 Huit avant-premières de documentaires
15 Les films de fiction
20 Les films documentaires
24 Les prix
26 Conférences et débats
28 Les horaires

REMERCIEMENTS

Le cycle cinéma des 16èmes *Rendez-vous de l'histoire*, proposé par le Centre Européen de Promotion de l'histoire est parrainé par la région Centre et soutenu par la DRAC Centre. Il bénéficie aussi des soutiens des autres collectivités territoriales, Ville de Blois, Agglopolys, Conseil général. Que tous soient ici remerciés.

Une gratitude particulière va aux différents partenaires présentés en pages 3 et 4, qui œuvrent à la préservation et la transmission de la mémoire filmique et audiovisuelle ou à la promotion de l'Art et essai.

Un SPEZIAL DANKE est à exprimer cette année au festival *Les Rendez-vous de Weimar avec l'Histoire* et à sa directrice Franka GUNTHER, qui est à l'origine des projections exceptionnelles de deux films de l'ex RDA, avec le concours du critique allemand Ralf DITTRICH.

Saluons une fois de plus l'engagement de l'association Ciné'fil de Blois qui a participé aux choix de programmation, et l'implication de sa coordinatrice et médiatrice, Julie BELOT, qui s'est, entre autres tâches, chargée de la réalisation graphique de ce catalogue, sans oublier le travail d'Elisabetta SPADARO, chargée de mission au sein du CEPH.

Je tiens aussi à exprimer ma reconnaissance au personnel des Lobis autour de Nicolas OLIVIER, qui assure avec professionnalisme le bon déroulé des projections, et à Philippe DEJUST, PDG des Lobis, qui est notre fidèle partenaire.

Merci enfin aux autres lieux qui accueillent des projections, l'auditorium du Conservatoire de musique / Fondation du Doute, la Bibliothèque Abbé Grégoire, le Conseil général, le Centre socioculturel de la Quinière.

Jean-Marie Génard, responsable du cycle cinéma

LES PARTENAIRES DU CYCLE CINEMA

Les Archives Françaises du Film du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée

Le patrimoine cinématographique (près de 100 000 films) conservé par les Archives françaises du Film du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) s'enrichit chaque année grâce au dépôt légal et aux dépôts volontaires. Plusieurs milliers de films ont été sauvegardés, restaurés, numérisés. Près de 7000 d'entre eux sont consultables par les chercheurs et les professionnelsà la BnF et aux AFF à Bois d'Arcy. Cette année, un grand film de Raymond Bernard, *Le Miracle des loups*, illustrera cette mission des AFF (Site internet : www.cnc-aff.fr).

L'Institut national de l'Audiovisuel

L'Ina rassemble et conserve les images et les sons qui fondent notre mémoire collective. Il les authentifie, leur donne sens et les partage avec le plus grand nombre au travers de collections et de savoirs. En partie accessible à tous grâce à ina.fr, notre patrimoine audiovisuel est également mis au service des professionnels à travers nos engagements dans les domaines de la production, de la diffusion, de l'édition, de la recherche, de l'éducation et de l'animation culturelle. Depuis 10 ans, l'Ina est un partenaire incontournable du *Rendez-vous de l'histoire* grâce à sa sélection thématique de documentaires, de magazines et de fictions pour le cycle cinéma ainsi qu'à sa participation aux ateliers pédagogiques multimédia. Les séances de projection pendant le festival sont présentées par JOËLLE OLIVIER, chef de projets culturels à l'Ina.

L'ECPAD

Depuis 1915, l'ECPAD conserve, restaure, valorise un fonds exceptionnel d'images. Ses collections inestimables, qui vont de l'autochrome au reportage numérique contemporain, représentent aujourd'hui près de 5 millions de clichés et plus de 26 000 titres, très utilisés par les médias. Ces documents progressivement numérisés et indexés sont accessibles sur Internet : www.ecpad.fr. Une exposition au Conseil général, un stand au Salon du livre, et des interventions programmées dans l'espace mutualisé constituent avec cette projection exceptionnelle des Yeux brûlés les diverses facettes de la participation de l'ECPAD aux Rendez-vous de l'histoire.

La bibliothèque nationale de France, département audiovisuel

Chaque année, plus de 10 000 films entrent dans les collections du département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France, qui en assure la préservation, le catalogage et l'accès. Le programme proposé aux Rendez-vous de l'histoire 2013 met en valeur deux domaines d'excellence de ces collections : les documentaires militants et les éditions vidéo de films produits à l'étranger exclusivement pour le marché domestique et jamais montrés en France.

La Cinémathèque de Toulouse

Fondée par Raymond Borde il y a 40 ans, La Cinémathèque de Toulouse est une archive moderne qui possède en particulier un fonds de cinéma soviétique d'une grande richesse et qui mène une politique de restauration active. Ouverte aux chercheurs et au grand public, elle accueille des colloques, des séances scolaires, des ciné-concerts et a fondé un festival, Zoom arrière. La cinémathèque présentera un ciné-concert créé à Toulouse sur le chef-d'oeuvre de Léon Poirier, *Verdun visions d'histoire*, et rend hommage au réalisateur soviétique récemment disparu Anatolie...

La SCAM

La SCAM gère les droits de 32 000 auteurs (télévision, radio, journalisme, photographie, arts numériques, etc.) dont plus de 8000 auteurs de l'écrit. Créée par les auteurs, elle défend leurs intérêts professionnels, matériels et moraux. Elle favorise m'émergence de la création en créant des aides à l'écriture multi-répertoires (Brouillon d'un rêve) et décerne Prix et "Etoiles". En finançant les "voyages d'auteurs", elle favorise les rencontres avec leurs publics au sein de nombreux festivals dont elle est partenaire. (www.scam.fr).

La BDIC

La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) constitue un pôle de référence national et international pour l'histoire contemporaine et les relations internationales des 20ème et 21ème siècles. C'est la seule institution en France à collecter, conserver et communiquer des collections sur toute l'histoire européenne

contemporaine. Bibliothèque inter-universitaire rattachée à l'Université Paris Ouest Nanterre, elle accueille un public d'étudiants, de chercheurs, de professionnels de la presse ou de l'image, ainsi que de particuliers passionnés d'histoire.

Ciclic

Ciclic est l'Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique. Créé à l'initiative de la Région Centre et de l'Etat, l'établissement renforce la coopération et améliore ainsi la lisibilité et l'efficacité de l'action publique sur le territoire régional dans ses domaines culturels d'intervention. Ciclic est notamment missionné pour mettre en œuvre la politique cinématographique et audiovisuelle en région Centre pour le soutien à la création, l'éducation à l'image, la diffusion culturelle, l'exploitation en milieu rural et le patrimoine cinématographique. Chaque année, l'agence participe aux Rendez-vous de l'Histoire. Ciclic est par exemple associé au Prix du projet de documentaire historique. Cette année encore, de nombreux avants-programmes sont aussi proposés au public au sein du cycle cinéma. L'établissement soutient la diffusion du court métrage à travers une séance « Libres courts » consacrée à la Guerre d'Algérie. Les Archives régionales du film de Ciclic préparent une projection autour de ce que les films amateurs montrent de la Seconde guerre mondiale en région Centre. Enfin, pour la première fois, l'agence montre une facette de son travail autour du livre et de la lecture en programmant la découverte d'un texte contemporain en lecture publique.
www.ciclic.fr (voir la programmation p.11)

L'association Ciné'Fil

Association née en 1989, Ciné'Fil propose tout au long de l'année une programmation Art et Essai en partenariat avec le cinéma Les Lobis. Attachée à valoriser les films du monde en version originale, les films dits de recherche, les documentaires, les courts métrages, les films de patrimoine, elle poursuit également un travail d'animation, en recevant des critiques, des réalisateurs, des historiens, etc. Son action culturelle est reconnue par la Ville de Blois, le Département, la Région et la DRAC Centre. www.cinefil-blois.fr

Le Cinéma Les Lobis

Avec ses trois salles classées Art et Essai et Europa Cinéma, le cinéma Les Lobis est un acteur culturel de centre ville. Chaque semaine une programmation riche de sorties nationales est proposée au public, avec régulièrement débats et animations. Elle fait désormais partie du réseau Art et Essai Cap cinéma créé par son propriétaire Philippe Dejust.

Ciné dimanche

Labellisé Art et Essai Jeune public par le CNC, Ciné Dimanche propose un choix de films de qualité de différents genres pour les enfants et leurs parents tout au long de l'année ainsi que des actions culturelles. C'est un partenariat Ville de Blois-Cinéma Les Lobis.

Rendez-vous de Weimar avec l'histoire

"Le festin de l'histoire" du 15 au 17 novembre 2013

Les Rendez-vous de Weimar avec l'histoire sont nés du partenariat entre les deux villes. À Weimar comme à Blois, il s'agit de proposer une réflexion historique et politique scientifique de haut niveau en évitant cependant le jargon trop professionnel. C'est dans le cadre d'un débat entre spécialistes internationaux et amateurs avisés que se transmet l'histoire – un concept qui est appelé à s'inscrire, à long terme, dans la vie culturelle de Weimar.
Pour leur 5e édition, les Rendez-vous de Weimar se penchent sur l'histoire et les cultures de l'alimentation. Trois jours durant, c'est donc un véritable « festin de l'histoire » qui sera proposé sous forme de tables rondes, de conférences et d'un programme culturel et culinaire. Le manger et le boire sont toujours plus qu'une simple question d'alimentation et de besoin physique. Ils fondent une culture et nourrissent une histoire bien plus longue que celle de beaucoup d'autres phénomènes sociaux. Enfin, l'alimentation joue également un rôle important dans les constructions identitaires et communautaires, tantôt facteur de distinction et de démarcation, mais plus souvent d'ouverture et d'échange entre les cultures.

SOIRÉE D'OUVERTURE JEUDI 10 A 20H* - CINÉMA LES LOBIS (ENTRÉE LIBRE)

■ EN PROLOGUE

***Messi Baghdad* de Sahim Omar Kalifa** (fiction, 2013, Irak/Emirats, 15 min, Cèdre d'or au festival du court métrage arabe d'Azrou -Ifrane).
Suivi de la remise des prix RVH du documentaire historique et du Projet documentaire.

■ Entretien avec Marc FERRO : L'HISTORIEN ET LES IMAGES DE GUERRE

Autour de la projection d'un extrait (4 min) de son premier film *La Grande Guerre* (1964), et de 2 courts métrages pédagogiques de 13 minutes de la série « Images de l'histoire » (*1914-18, transformation de la guerre et Algérie 1954, la révolte d'un colonisé*), Marc Ferro évoquera son parcours d'homme d'images et d'historien des guerres.

Avec la participation d'Antoine de BAECQUE professeur à l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense, de Mathias STEINLE, maître de conférences Cinéma et Audiovisuel à l'université Sorbonne Nouvelle Paris III.

■ Film d'ouverture : *L'HORIZON*

UN FILM DE JACQUES ROUFFIO (FICTION, FRANCE, 1967, 90 MIN, GAUMONT) AVEC JACQUES PERRIN, MACHA MÉRIL…

L'Horizon © Gaumont

1917. Antonin, blessé sur le front, rentre chez lui en convalescence. Il retrouve Élisa, veuve d'un de ses cousins. Son horreur de la guerre le rapproche d'Élisa et une tendre liaison les unit. Antonin est passif devant la fatalité de son départ, alors qu'Elisa le pousse à déserter.

Un film qui évoque le traumatisme des combattants, les désertions, les mutineries, et les manifestations de soldats pour ne plus monter au front en 1917. Sorti en 1967, dans le contexte de la fin de la guerre d'Algérie et du début de la guerre du Vietnam, il échappe de peu à la censure. Un film qui évoque aussi la nouvelle place des femmes : Élisa, incarnée par Macha Meryl, est une femme très moderne, provocante et libre, refusant de jouer la veuve éplorée. Un film qui n'a rien perdu de sa force et de sa portée.

Film présenté par Bertrand TAVERNIER, réalisateur et Laurent VERAY, professeur Cinéma et audiovisuel à l'université Sorbonne nouvelle Paris III.

Projection précédée de deux avant-programmes :

- ***Châteauroux, les fêtes du retour des Poilus – 24 août 1919***

Extraits du film commandé par Maurice Brimbal pour le retour du 90e régiment d'infanterie dans la commune : défilé triomphal sous un arc provisoire, salut au drapeau et ville en liesse (7 minutes, Ciclic et la Ville de Châteauroux).

Châteauroux, les fêtes du retour des Poilus © DR

-***Le Jour de gloire…***

de Bruno Collet (animation, 2007, 9 min, Vivement lundi !)

La nuit précédant l'offensive, un soldat s'est retranché au fond d'un souterrain. Dehors, la guerre gronde à faire trembler la terre, et l'homme se prépare à l'inéluctable.

Le Jour de gloire... © Vivement lundi !

Dans ce film en volume animé, les corps des soldats redeviennent matière, alliage de terre, de feu et d'acier, figés dans la mort pour l'éternité.

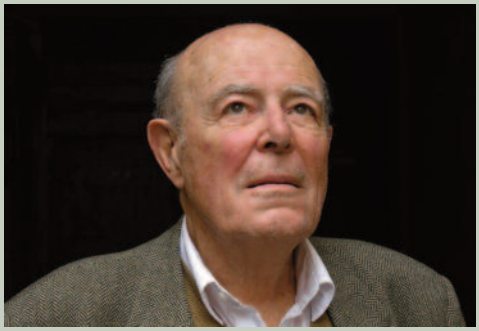
Le cinéma et Marc Ferro…par Marc Ferro

Marc Ferro nous assure que lorsqu'il était gamin, il suivait à la trace le parcours de chaque nouveau film depuis les cinémas des Champs Elysées jusqu'à Barbè-Rochechouart, puis en banlieue, jusqu'à Orléans ou presque…
Non, ce n'était pas pour en faire l'analyse, mais pour n'en manquer aucun où figuraient Ginger Rogers ou Viviane Romance…
Après-guerre, en Algérie, le débat des ciné-clubs animé par François Chatelet l'avait éclairé sur l'intérêt du film…Et puis c'est tout…
L'éveil a surgi lorsque, à la demande de son directeur de thèse, Pierre Renouvin, il s'est substitué à lui pour réaliser un film sur la Grande Guerre – un film d'archives.
Il a alors découvert que les images pouvaient révéler une autre version de l'histoire que les archives écrites, les figures d'une contre-histoire.
C'était parti…
Une vocation était née…

Rencontre avec Marcel Ophuls

"La première victime de la guerre, c'est la vérité...". C'est cette phrase en exergue du livre de Philip Knightley *The First casualty,* qui m'a donné l'envie de faire un film sur les reporters... L'idée était simple : aller là où il y avait la guerre, près des piscines des grands hôtels et filmer les journalistes qui attendent en jouant au poker, qui soudoient la standardiste pour connaître les événements avant les autres, où trouver la première jeep, le premier hélicoptère. En 1993, je me suis soudain rendu compte qu'il y avait des gens qui se faisaient flinguer en Yougoslavie et je me suis rendu à Sarajevo pour tourner ce qu'on appelle une critique des médias... Mais il me semble qu'à l'arrivée ce n'est plus l'essentiel...

Marcel Ophuls, 1994



Marcel Ophuls © Remi Lainé

Veillées d'armes

Marcel OPHULS (documentaire, France, Grande Bretagne , Allemagne, 1994, 3h45, Little Bear / Tamasa distribution)

Deux périples au cœur de Sarajevo assiégée en 1993 entraînent le spectateur dans une odyssée baroque et violente à la rencontre des correspondants de guerre - photographes, reporters de télévision ou de presse écrite - allant du plus impliqué au présentateur vedette de passage. L'enquête de Marcel Ophuls, confronte avec humour et pugnacité les interrogations essentielles sur la vérité et l'information-spectacle, mais aussi les pièges et la grandeur de la mise en scène de cinéma. Avec un Ophuls spectateur mais aussi acteur, monsieur Loyal raccordant le réel au cinéma de son père ou de Groucho Marx, gourmand de rencontres improbables qui font éclater les faux semblants et tissent des correspondances entre passé et présent, un Ophuls qui trace une ligne de vie plus forte que tout.

Veillées d'armes © DR

- **Samedi 12 à 20h – Cinéma Les Lobis**

Film présenté par Marcel OPHULS

« *Veillées d'armes* est un film qui laisse des traces. Un film qui a sans doute démarré sur un coup de tête, sans trop savoir où il irait, et qui n'arrive pas à conclure…. « Je ne sais rien de mieux, les dimanches et fêtes, que de parler de guerres et de combats. » Citation de Goethe. Voilà, dès la première image, on est prévenu : c'est du Goethe mais, pendant trois heures quarante-cinq, ce sera du Ophuls…

Interviews des journalistes, là- bas, but apparent du voyage d'Ophuls. Leur travail au quotidien. L'impossible neutralité. La guerre du côté des assiégeants, sur les montagnes. Et du côté des victimes, dans les rues de la ville. Ophuls ne peut plus en rester là. Retour à Paris, forcément. L'engagement des uns, le désengagement des autres. Interviews des journalistes « de salon ». Des politiques. Des intellectuels .. Et de nouveau Sarajevo. Bon, mais c'est vague, tout ça : le sujet, sacrebleu, le sujet ? Reprenons le train. Le Paris-Munich, ex-Orient-Express, dans lequel, au début du film, Ophuls vient de monter. Le sujet du film ? Il est là, dans cette séquence du train, justement, en apparence anecdotique, et d'une richesse inouïe. Un vrai discours de la méthode. Que dit-elle, cette séquence ? Que la vie est dans l'art. Et réciproquement. En clair : on est en route pour Sarajevo, avec cette caméra qui tourne, pour y traquer « la vérité ». Voilà le sujet. Et la vérité, c'est aussi que moi, Marcel Ophuls, cinéaste, je suis un être de chair et de sang, avec mon passé, avec un papa que j'admire, un immense artiste qui m'a communiqué l'amour de la vie à travers le spectacle de l'image. »

Vincent Rémy Télérama (1994)

Carte blanche à Bertrand Tavernier

Bertrand TAVERNIER, président de la 16ème édition des *Rendez-vous de l'histoire*

Réalisateur, scénariste, producteur, critique, écrivain, président de l'Institut Lumière à Lyon, Bertrand Tavernier est à lui seul un monument du cinéma français.

Fils de l'écrivain et résistant lyonnais René Tavernier, il est d'abord assistant-réalisateur, attaché de presse et critique avant de passer à la mise en scène avec *L'Horloger de Saint-Paul*, qui lui apporte succès et notoriété. Dès lors il ne cesse de tourner, abordant plusieurs genres cinématographiques, de la comédie dramatique (*Un dimanche à la campagne, Daddy Nostalgie, Coup de torchon*) au le polar (*L.627, L'Appât*), en passant par le biopic musical (*Round about midnight*).

Mais sa passion de l'histoire le conduit à pratiquer un cinéma historique que les historiens ont su très vite saluer et apprécier. Jonglant avec les périodes, le Moyen Age (*La Passion Béatrice*) et l'Ancien Régime (*La Princesse de Montpensier, La Fille de d'Artagnan, Que la Fête commence*) ou le XIXème siècle (*Le Juge et l'assassin*), il sait également se faire le chroniqueur des guerres du XXème siècle et de leur cortège de souffrances humaines, celles des Poilus (*Capitaine Conan, La Vie et rien d'autre*), celle des Français sous l'Occupation (*Laissez-passer*), celles des appelés d'Algérie (le documentaire *La Guerre sans nom*). Travaillant la fiction avec des scénaristes comme Jean Aurenche ou Pierre Bost, il privilégie la dynamique du récit, la valeur documentaire de la reconstitution, mais surtout la vérité des caractères et des passions des personnages, rendant ainsi au passé une authenticité, une présence qui emportent le spectateur.

Cinéphile passionné, ayant écrit plusieurs ouvrages importants sur le cinéma américain notamment, il participe, entre autres avec Martin Scorsese, à la redécouverte de l'œuvre de Michael Powell. C'est à ce travail de préservation et surtout de transmission du patrimoine cinématographique qu'il œuvre avec son énergie et sa générosité inlassables à Lyon…comme à Blois !

■ Capitaine Conan

Bertrand Tavernier (fiction, France, 1996, 130 min, Tamasa distribution)
avec Philippe Torreton, Samuel Le Bihan…

Capitaine Conan © Tamasa

Les Balkans, septembre 1918. Alors que l'armistice est signé en France, l'armée d'Orient reste en état de guerre. A Bucarest les soldats sèment le désordre et la mort. Norbert est chargé de faire condamner les coupables, les hommes du capitaine Conan, celui qui a pris le mont Sokol.

Une représentation saisissante de la violence de guerre telle qu'elle s'est développée au cours du premier conflit mondial, et une mise en question de la responsabilité individuelle dans la chaîne de commandement militaire.

● **Jeudi 10 à 13h30*/ Mardi 15 à 18h - Cinéma Les Lobis**

Film présenté par Emmanuel SAINT-FUSCIEN, maître de conférences EHESS et Bertrand TAVERNIER, réalisateur.

■ La Vie et rien d'autre

Bertrand Tavernier (fiction, France, 1988, 135 min, Tamasa distribution) avec Philippe Noiret, Sabine Azéma…

La Vie et rien d'autre © Tamasa

En 1920, le commandant Dellaplane dirige le bureau chargé d'identifier les grands blessés et les cadavres de la Grande Guerre. Les familles affluent vers lui. Parmi elles, deux femmes : Irène, qui recherche son mari, et Alice, en quête de son fiancé.

Un film qui aborde avec pertinence et sensibilité les séquelles matérielles et psychologiques du conflit, et illustre la question du deuil et du souvenir.

● **Jeudi 10 à 9h30 / Dimanche 13 à 13h30 - Cinéma Les Lobis**

Film présenté par Bertrand TAVERNIER, réalisateur.

■ The War

Ken Burns et Lynn Novick (documentaire, Etats-Unis, 2007, ARTE éditions)

Le Parcours de soldats américains et de leurs familles de quatre petites villes, au fil de la Seconde Guerre mondiale : une approche humaine qui alterne le fracas des armes et la vie quotidienne bouleversée. Projection de deux épisodes de 52 min.

The War © National Archives

● **Samedi 12 à 9h30 (épisode 1) / samedi 12 à 12h30 (épisode 2) – Cinéma les Lobis**

Films présentés par Bertrand TAVERNIER, réalisateur et Jean-Claude RASPIENGEAS, journaliste à La Croix.

la Croix

■ Le Merdier (Go tell the spartans)

Ted Post (fiction, Etats-Unis, 1978, 115 min, VOSTF) avec Burt Lancaster

En 1964, au sud Viêtnam, sur les ordres d'un ancien de la Guerre de Corée, un jeune lieutenant épaulé par un sergent de carrière doit occuper un avant-poste et résister à une offensive du Viêtcong. Un film de guerre sans concession, dans la lignée de ceux de Walsh ou de Mann.

Le Merdier - CR

● **Vendredi 11 à 16h15 - cinéma Les Lobis**

■ Avant-première surprise en présence de Bertrand TAVERNIER

● **Vendredi 11 à 20h - Multiplex Cap-Ciné, zone des onze arpents**

■ METTRE EN SCÈNE LA GUERRE AU CINÉMA ET AU THÉÂTRE

TABLE RONDE avec David LESCOT, dramaturge et metteur en scène, Bertrand TAVERNIER, réalisateur, Laurent ROTH, auteur et cinéaste et Laurent VÉRAY, historien et cinéaste. Voir p. 27

● **Samedi 12 de 17h30 à 18h30 -Cinéma Les Lobis**

LA GUERRE VUE DE RDA : DEUX FILMS DE LA DEFA

Proposée par les *Rendez-vous de Weimar avec l'histoire*, c'est une plongée dans ce que le cinéma de la RDA des années 60 souhaitait montrer de la Seconde Guerre mondiale et des rapports entre Russes et Allemands qu'offrent ces deux films produits par la DEFA, la société d'Etat est allemande qui sont programmés dans nos 16èmes *Rendez-vous de l'histoire* de Blois.

Deux films caractéristiques de l'esprit du régime qui revendiquait un antifascisme originel mais témoignant d'approches intellectuelles et sensibles qui purent être considérées comme subversives. Tous deux largement autobiographiques, ils présentent un tableau de l'état d'esprit de leurs compatriotes au moment de la défaite, introduisant des séquences de rêve, ou de folie, et rompant avec la vision manichéenne du fascisme et le discours de propagande.

Ces projections exceptionnelles réalisées avec un sous-titrage électronique réalisé par la société LVT constituent un événement symbolique de la coopération entre nos deux festivals, dans le cadre du jumelage entre Blois et Weimar, avec le concours de l'association Blois-Weimar. Elles sont orchestrées par Ralf DITTRICH, critique et collaborateur de la Rétrospective de la Berlinale, et sont commentées par Caroline MOINE, maître de conférences à l'université de Versailles- Saint-Quentin, historienne spécialiste du cinéma est-allemand, et Béatrice FLEURY VILLATTE, historienne, (sous réserve), en présence d'Eugène HEIM, président de l'association Blois-Weimar et de Benjamin VÉTLÉ, maire-adjoint en charge des jumelages.

■ J'avais 19 ans (Ich war neunzehn)

Un film de Konrad Wolf (fiction, RDA, 1967/68, 115 min, N§B, VOSTF, avec Jackie Schwartz)

J'avais 19 ans - CR

Un jeune allemand, Georg Hecker, réfugié en URSS s'est engagé dans l'Armée Rouge et participe à la bataille de Berlin en avril 1945 : au volant d'une voiture avec haut parleur, il est chargé de convaincre les soldats allemands qu'il rencontre de se rendre…Devenu maire d'une petite ville, il est confronté à ses compatriotes qui le considèrent comme un étranger …Un film « culte » des années 60 en RDA, qui abordait avec authenticité et sans idéalisation la question des relations entre Allemands et Russes « libérateurs », et qui, par sa galerie de personnages dénonçait la peur et la haine instillées par l'idéologie nazie.

● **Vendredi 11 à 9h30 et 21h - Cinéma Les Lobis**

■ Les Russes arrivent (Die Russen kommen)

Un film de Heiner Carow (fiction, RDA, 1968 -sorti seulement en 1987, 96 min, N§B, VOSTF)

Les russes arrivent - CR

Un jeune nazi convaincu de 16 ans est pris dans le chaos de la débâcle du IIIè Reich, et participe à la mort d'un fugitif…Il découvre la lâcheté et le cynisme de ses compatriotes, paniqués devant l'avancée de l'Armée rouge… Malgré la rencontre avec un jeune soldat soviétique qui lui offre son amitié, il sombre peu à peu dans la folie…Un film qui fut interdit par la censure, accusé de « psychologiser le fascisme », et de présenter des tendances « formalistes ». Une copie fut sauvée par la femme de Carow, qui était la monteuse.

● **Vendredi 11 à 18h15 /Samedi 12 à 11h30 - Cinéma Les Lobis**

DEUX CINÉ-CONCERTS

Verdun visions d'histoire

Léon Poirier (France, 1928, 160 min, N&B, muet, intertitres en français) avec Albert Préjean, Jeanne Marie-Laurent.

Pour célébrer le 10e anniversaire de l'Armistice, Léon Poirier reconstitue la bataille de Verdun avec des soldats qui y ont participé et des régiments qui y étaient basés. Un film épique, d'une grande force émotionnelle où il n'y a pas de personnages mais des figures symboliques. Et c'est d'abord un film pacifiste – non pas « mort aux Boches » mais « mort à la guerre ».

Verdun vision d'histoire - DR

Hakim Bentchouala-Golobitch - DR

Accompagnement au piano par Hakim BENTCHOUALA-GOLOBITCH (d'après la partition originale d'André Petiot). En partenariat avec La Mission du Centenaire.

- **Dimanche 13 à 11h – Cinéma Les Lobis**

Film présenté par Kees BAKKER, conservateur à la Cinémathèque de Toulouse.

Le Miracle des loups

Raymond Bernard (France, 1924, 140 min, Film restauré par les Archives françaises du Film du CNC)

L'affrontement sans merci du roi Louis XI (qui est d'abord le dauphin) et de son ennemi Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, entre 1562 et 1471, et en parallèle le récit des amours contrariées de Robert Cottereau, qui appartient à l'entourage de Charles, et de Jeanne Fouquet, filleule du roi... Une grande production historique tournée dans les décors du château de Pierrefonds et de la forteresse de Carcassonne, aux scènes de batailles époustouflantes grâce aux milliers de figurants et à des effets visuels innovants, et une scène d'anthologie : Jeanne avec des loups... Film présenté en ciné-concert, accompagné par des musiciens de Blois...

Le Miracle des loups © Gaumont

Accompagnement musical : Ensemble Beatus, vielle archet, voix, percussions, direction Jean-Paul RIGAUD

- **Dimanche 13 à 16h – Cinéma Les Lobis**

Film présenté par Béatrice de PASTRE, directrice des collections aux Archives Françaises du Film du CNC

DES FILMS ET UNE LECTURE AVEC CICLIC

Ciclic est l'Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique. Une lecture, la participation à un prix, un programme de courts métrages autour de la Guerre d'Algérie, une séance de films tournés par des cinéastes amateurs entre 1939 et 1945 et de nombreux avants-programmes rendent compte de certaines missions de Ciclic.

Des avant-programmes

En ouverture :

Ciclic et la Ville de Châteauroux proposent de découvrir des extraits du film ***Châteauroux, les fêtes du retour des Poilus – 24 août 1919*** commandé par Maurice Brimbal pour le retour du 90e régiment d'infanterie dans la commune: défilé triomphal sous un arc provisoire, salut au drapeau et ville en liesse (reprise du film avant *Les Fragments d'Antonin* et *Johnny got his gun*).

- **Jeudi 10 à 20h, cinéma Les Lobis**

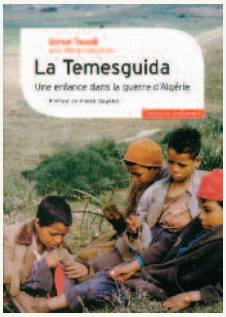
Dans le cycle cinéma :

Parcourez également les pages du programme du cycle cinéma pour découvrir des films courts et des films d'archives de la région Centre :
- ***Guillaume le désespéré*** de Bérenger THOUIN (13 min),
- ***Eût-elle été criminelle*** de Jean-Gabriel PÉRIOT (9 min)
- ***200 000 fantômes*** de Jean-Gabriel PÉRIOT (10 min) (soutenu par Cilclic – Région Centre)

Des films amateurs tournés pendant la Guerre d'Indochine ou en Touraine après l'exode de 1940.

Un parcours algérien

Lecture : une enfance dans la guerre d'Algérie



La Temesguida DR

Avant la conférence de l'historienne **Raphaëlle Branche**, ***Que s'est-il passé en Algérie ?***, le comédien **Stéphane Godefroy** fera une lecture d'extrait(s) de ***La Temesguida - Une enfance dans la guerre*** **d'Algérie d'Aïssa *Touati*** avec **Régis Guyotat** (éditions Gallimard).

Aïssa Touati est né en 1945 dans un hameau isolé du massif de la Temesguida, à 40 km d'Alger. Ce livre est le récit de son enfance traversée par une guerre qui ne dit pas son nom, au milieu de parents et de proches, tout autant victimes que résistants.

- **Samedi 11 à 11h45, Amphi 1 / Université. G**

Libres Courts : Algérie, échos d'une guerre (Libres courts, 98 min)

- **Octobre noir ou Malek, Salim et les autres** *de Florence Corre et Aurel (animation, 12 min)*

La sinistre journée du 17 octobre 1961, racontée au moyen d'un graphisme aux noirs profonds et denses…

- **La Raison d'espérance** *de Sophie Delvallée (fiction, 36 min)*

Le huis clos d'un bidonville de Montreuil dans les années 60, alors que la Guerre d'Algérie fait rage…au loin.

Libres courts DR

- **Le Retour** de *Daniel Goldenberg (fiction, 16 min)*

Une femme attend un homme sur le quai d'une gare, son homme qui est un soldat…

- **En terrain connu** *de Nassim Amaouche (documentaire, 24 min)*

Un fils accompagne son père au bled, là où enfant il avait subi un bombardement. Une mémoire blessée qui devient partagée…

- **Brise la mer ! 1962-2012 un anniversaire** *de Claire Angelini (documentaire, 10 min)*

Quelques plans et une voix off pour dire la brisure de la guerre…50 ans après.

- **Samedi 11 à 14h / Dimanche 13 à 11h30 - Cinéma Les Lobis**

Films présentés par Marie-Laure BOUKREDINE, responsable audiovisuelle à Ciclic, Claire ANGELINI réalisatrice, Raphaëlle BRANCHE, historienne.

L'Histoire de chez nous (1939-1945)

Films amateurs tournés pendant la guerre en région Centre / Durée de la séance : 1h30.

L'Histoire de chez nous- DR

« L'Histoire de chez nous », c'est le titre donné par un instituteur d'Indre-et-Loire à un film dans lequel il rassemble les images filmées par lui à partir de 1940. Ciclic propose de découvrir une sélection de films amateurs tournés pendant la Seconde guerre mondiale : l'exode, la venue du Maréchal Pétain à Châteauroux, le déboulonnage des statues à Pithiviers, un défilé de FFI à Levroux, la Libération et le retour des prisonniers...

- **Dimanche 13 à 11h30 - Cinéma Les Lobis G**

Films présentés par Julie GUILLAUMOT, responsable du Pôle Archives de Ciclic et Jean-Louis LAUBRY, directeur du Centre d'études supérieures de Châteauroux (Université d'Orléans), chercheur sur l'histoire du Berry.

SPECTACLE

Hommage à Romain Darchy, combattant des deux guerres (1895-1944)

Hommage à Romain Darchy - DR

Un spectacle par l'Ensemble Calliopée, proposé par le Musée de la Grande Guerre de Meaux. Avec Shigeko Hata, chant ; Frédéric Lagarde, piano, Karine Lethiec, alto et direction artistique, Jean-Pierre Verney, historien et récitant ; Gérard Charroin, récitant, Didier Bertrand, montage documentaire.

Le destin exemplaire de Romain Darchy, soldat de 1914-1918, résistant des années 40, restitué à partir de ses Carnets de guerre , par le récit, la musique et l'image, grâce aux archives de sa famille, de la Ville de l'Aigle et aux collections du Musée de la Grande Guerre de Meaux.

- **Vendredi 11 octobre de 14h30 à 16h, Centre socioculturel de la Quinière et de 21h à 22h30, Auditorium du conservatoire / Fondation du Doute - Entrée libre**

SPECTACLE DE CLÔTURE

PARADE FAUVE Chansons de la Grande Guerre

Spectacle de et avec Serge Hureau et Olivier Hussenet du Hall de la chanson, et avec Manon Landowski, Lionel Privat et Cyril Lehn. Une production inédite du Hall de la Chanson - centre national du patrimoine de la chanson, présentée à Blois en avant-première avec le soutien de la Mission du Centenaire

La musique est présente sous diverses formes durant la Grande Guerre : chansons truculentes ou lyriques de cafés concerts, chansons officielles patriotiques, chansons de soldats mélancoliques ou subversives…Le spectacle en proposera un florilège, parfois en allemand et en anglais, associant aux chants et à la musique le décor étonnant du camouflage, créé durant cette guerre par les peintres avant-gardistes. On y entendra certains des sons des instruments que les Poilus fabriquaient dans les tranchées…Un concert « déconcertant » pour clore en beauté les Rendez-vous de l'histoire 2013 !

Parade fauve © DR

Dimanche 13 de 19h30 à 20h30, Cinéma Les Lobis, entrée libre

Retrouvez les artistes du Hall de la chanson, Samedi 12 entre 16h et 17h au Café Le Fluxus de la Fondation du Doute, où ils présenteront le concept de ce spectacle inédit avec quelques extraits.

HUIT AVANT-PREMIÈRES DE DOCUMENTAIRES

■ Le Dernier des injustes

Claude Lanzmann (France, 2013, 3h38, sélection hors compétition Festival de Cannes 2013, Le Pacte)

Le Dernier des injustes © Le Pacte

1975. À Rome, Claude Lanzmann filme Benjamin Murmelstein, le dernier Président du Conseil Juif du ghetto de Theresienstadt. 2012. Claude Lanzmann, à 87 ans, revient à Theresienstadt, la ville « donnée aux juifs par Hitler », « ghetto modèle », ghetto mensonge. En écho à la permanence de ces lieux habités par la tragédie, il donne à entendre cette personnalité fascinante de Benjamin Murmelstein, montrant les facettes de son action courageuse à Vienne quand il négociait avec Eichmann le départ de milliers du Juifs, discutable dans le ghetto face à la logique exterminatrice. La méthode de Lanzmann, son engagement face caméra, sa science de l'interview et du montage, offrent à nouveau un éclairage impressionnant sur la genèse de la Solution finale.

- **Jeudi 10 à 16h / Vendredi 11 à 20h– Cinéma Les Lobis**

■ Les Jours heureux

Gilles Perret (France, 2013, 97 min, La Vaka production)

Entre mai 1943 et mars 1944, sur le territoire français encore occupé, seize hommes vont rédiger le programme du Conseil National de la Résistance, intitulé « Les jours heureux ». Ce film, rythmé par de nombreux témoignages, dont celui de Stéphane Hessel, vise à retracer le parcours de ce texte fondateur, pour en réhabiliter l'origine qui a aujourd'hui sombré dans l'oubli et en dégager l'actualité.

- **Samedi 12 à 16h - Cinéma Les Lobis**

Film présenté par Gilles PERRET, cinéaste

■ Les Héritiers

Ruth ZYLBERMAN (France, 2013, 52 min, ARTE France)

Ruth Zylberman, la réalisatrice de *Dissidents, les artisans de la liberté* (Prix RVH 2010 du documentaire historique) interroge cette fois l'écriture de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale par des écrivains appartenant à la troisième génération : Daniel Mendelsohn, Yannick Haenel, Laurent Binet et un écrivain allemand qui s'appelle Marcel Beyer.

- **samedi 12 à 15h30 – Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute** G

Film présenté par Yannick HAENEL (sous réserve) et Ruth ZYLBERMAN, réalisatrice

■ L'Affaire des missiles Exocet- Malouines 1982

Sasha Maréchal et Patrick Pesnot (France, 2013, 52 min, série "Etranges affaires", Vivement lundi !)

Avril-juin 1982. Argentins et Britanniques s'affrontent pour la possession des Iles Malouines. L'usage des missiles Exocet, de fabrication française, par les Argentins est un coup de théâtre...Militaires et responsables politiques de l'époque, archives et reconstitutions en animation, décortiquent cet étrange épisode peu connu.

L'affaire des missiles Exocet © Vivement lundi !

- **Samedi 12 à 15h – Salle capitulaire / Conceil général** G

■ La Cicatrice. Une famille dans la Grande Guerre

Un film de Laurent Véray (France, 2013, environ 60 min, Cinétévé), voir p.25

■ Nous filmons le peuple !

Un film de Ania Szczepanska (France/ Pologne, 2012, 57 min, Abacaris Films/ Les Films de l'Air et TVP), voir p. 25

■ L'Image manquante

Un film de RITHY PAHN (France Cambodge, 2013, 95 min, CDP / ARTE France / Bophana Productions), voir p.24

■ Hélène Berr, une jeune fille dans Paris occupé

Un film de Jérôme Prieur (France, 2013, 80, Mélisande Films) d'après le Journal d'Hélène Berr paru aux éditions Tallandier, voir p.24

En prologue, à la BAG

Fusillés pour l'exemple

Un film de Patrick Cabouat (France, 2003, 52 min, Program 33, France 3, France 5)

Fusillés pour l'exemple © DR

Entre septembre 1914 et juin 1918, 2 500 soldats français ont été condamnés à mort (550 ont été exécutés). André Bach, chef du service historique de l'armée de terre, a été le premier à conduire une étude exhaustive sur le sujet, poussé par la volonté d'éclaircir une réalité alors fortement polémique. Il éclaire ainsi la chronologie et le contexte des faits, où, plus les combats sont violents et voués à l'échec, plus la politique de la terreur (« faire des exemples ») s'intensifie.

Cette violence est figurée dans le film par le recours aux images d'archives, mêlées aux dessins terribles de Jacques Tardi (tirés de sa bande dessinée C'était la guerre des tranchées).

Après la guerre, dès le début des années 1920, des familles vont obtenir la réhabilitation de certains fusillés, après avoir subi la honte et le déshonneur. Leurs démarches seront soutenues par les ligues de droits de l'homme et les anciens combattants, qui s'attacheront à défendre la mémoire des fusillés. Une mémoire encore vivace aujourd'hui...

- **Vendredi 4 à 20h30 - Auditorium / Bibliothèque Abbé-Grégoire G**

Une rencontre cinéma-BD

Mille jours à Saïgon

Un film de Marie-Christine Courtès (France, 2013, 53 min, Vivement lundi !)

De son enfance, Marcelino Truong n'a que des images floues. Aujourd'hui auteur de BD, il tente de reconstruire le Vietnam des années de guerre, comme dans son roman graphique Une si jolie petite guerre (Denoël Graphic). Entre photographies et témoignages de Paris à Saïgon, quand l'histoire de sa famille se précise, c'est celle d'un pays entier qui se raconte…

Mille jours à Saïgon © Vivement lundi !

- **Samedi 12 de 16h à 17h – Salle capitulaire/Conseil général G**

Film présenté par Marcelino Truong, suivi à 17h30, d'une rencontre autour de son roman graphique, en salle 008 / Université.

Le Chili, Pinochet, il y à 40 ans

■ Victor Jara N° 2547

Elvira Diaz (2013, 52 min, Hugues Landry et Laurent Roth – Inthemood) avec Victor Herrera

Victor Jara N°2547 © Inthemood

Au lendemain du coup d'Etat de Pinochet du 11 septembre 1973, Victor Herrera, employé de la morgue, reconnaît le corps de Victor Jara, chanteur populaire engagé qui a été assassiné dans le stade de Santiago...Avec quelques complicités, il va s'employer à le soustraire pour lui donner une sépulture. Le récit, 50 ans après, de cet acte de désobéissance et de courage, longtemps resté secret.

- **Vendredi 11 à 14h – Cinéma Les Lobis G**

Film présenté par Laurent ROTH, producteur.

LES FILMS DE FICTIONS

La programmation de films de fiction qui suit est classée par ordre chronologique des guerres évoquées

Guerres anciennes

■ Le Miracle des loups *Un film de de Raymond Bernard,* voir p.10

■ Le Roi et l'oiseau

Jacques Prévert et Paul Grimaud (dessin animé d'après Andersen, France, 1979, 87 min, musique de Joseph Kosma, Sophie Dulac distribution)

Film présenté par Ciné Dimanche

Le Roi et l'oiseau © Sophie Dulac

Le roi-tyran Charles V et III font huit et huit font seize aime une bergère dont un petit ramoneur s'est épris. Grâce à un oiseau qui ose défier le roi, une guerre au tyran finira par réunir les jeunes amoureux…Un joyau du cinéma d'animation qui ressort en copie numérique restaurée.

● **Mercredi 9 à 10h30 et à 16h / Dimanche 13 à 11h30* - Cinéma Les Lobis**

**Film présenté par Jean-Claude PAGLIANO, critique spécialiste du cinéma d'animation, auteur de* Le Roi et l'oiseau, voyage au cœur du chef-d'œuvre de Prévert et Grimaud *(2013, Belin)*

■ Les Carabiniers

Un film de Jean-Luc Godard (France-Italie, 1963, 80 min, Ciné Classic) avec Marino Mase, Geneviève Galea, Catherine Ribeiro…

Les Carabiniers © Ciné Classic

Deux pauvres frères quittent leurs femmes pour conquérir, sur ordre du roi, toutes les richesses du monde. Ils tuent, pillent, violent avec la bonne conscience que donne le juste droit du combattant. Après les combats, ils ramènent un bien étrange butin de guerre.

● **Dimanche13 à 9h30*/Lundi 14 à 16h - Cinéma Les Lobis**

** Film présenté par Antoine DE BAECQUE, historien et critique du cinéma*

■ Les Trois Royaumes

Un film de John Woo (Chine, 2009, 145 min, Metropolitan film export)

Les Trois Royaumes © Metropolitan Film Export

John Woo retrace l'histoire de la bataille de la Falaise Rouge qui se déroula en 208 et opposa Cao Cao, puissant seigneur du Royaume de Wei au Nord, aspirant à réunifier le pays et deux royaumes plus au sud bien inférieurs en force. Contre tous les pronostics, Cao Cao est défait à la Falaise Rouge et la bataille devint le sujet de nombreux écrits fameux. John Woo, dont il ne faut pas oublier qu'il est cantonais d'origine, donc du Sud de la Chine, propose ici une réflexion sur le pouvoir, opposant au Nord puissant la confrérie héroïque des combattants du Sud. Film à grand spectacle, Les Trois Royaumes n'en contient pas moins un message…

● **Mercredi 9 à 18h/ Dimanche 13 à 17h* - Cinéma Les Lobis**

■ Le Métier des armes

Ermanno Olmi (France-Italie-Allemagne, 2002, 100 min, Tamasa distribution) avec Sergio Grammatico, Dimitar Ratchkov…

Le Métier des armes © Tamasa

Jean de Médicis, un jeune noble chevalier, est le capitaine de l'armée papale durant la campagne contre les lansquenets de Charles V, guidés par le général Frundsberg. Malgré son jeune âge, Jean de Médicis est convoité par les princes et les papes qui se le disputent pour sa grande expérience dans le maniement des armes.

● **Mercredi 9 à 10h/ Samedi 12 à 9h15*/ Mardi 15 à 21h - Cinéma Les Lobis**

** Film présenté par Antoine DE BAECQUE, historien et critique du cinéma*

Grande guerre

- **Verdun vision d'histoire** *un film de Léon Poirier*, voir p.10
- **L'Horizon** *un film de Jacques Rouffio*, voir p.5
- **Capitaine Conan** *un film de Bertrand Tavernier* , voir p.7
- **La Vie et rien d'autre** *un film de Bertrand Tavernier* , voir p.8

Quatre de l'infanterie (Westfront 1918)

G. W. Pabst (fiction, Allemagne, 1930, 98 min, VOSTF, Tamasa distribution) avec Gustav Diessl, Fritz Kampers…

Quatre fantassins allemands se trouvent sur le front français vers la fin de la Première Guerre mondiale. L'un d'eux, Hanse, courtise une jeune française; Karl, profite d'une permission pour retrouver sa femme. La désolation règne partout pendant que la bataille fait rage.

Quatre de l'infanterie © Tamasa

Un grand classique du cinéma allemand consacré à la Grande Guerre, dans la veine de *A l'Ouest rien de nouveau.*

- **Jeudi 10 à 16h*/ Mardi 15 à 11h30- Cinéma Les Lobis**

** Film présenté par Laurent VÉRAY professeur au département cinéma et audiovisuel, université Paris III, Sorbonne nouvelle.*

Johnny s'en va-t-en guerre (Johnny got his gun)

Un film de Dalton Trumbo Dalton Trumbo (fiction, États-Unis, 1973, 110 min, N&B et couleur, VOSTF, Tamasa distribution) avec Timothy Bottoms, Kathy Fields…

Johnny s'en va t'en guerre © Tamasa

Le dernier jour de la Grande Guerre, Joe B. a été gravement mutilé. Recouvert de pansements, il est considéré comme incapable de penser ou de sentir, soigné par les médecins afin de faire progresser la science. Mais Joe, dans ses souffrances, se souvient de son passé.

Un film choc qui nous plonge dans l'esprit même de Joe, et nous fait éprouver ses tortures mentales, alternant avec habileté noir et blanc et couleurs : un réquisitoire implacable contre la guerre, par un réalisateur qui avait connu l'ostracisme du Mac-carthysme.

- **Jeudi 10 à 9h30/mardi 15 à 18h15 - Cinéma Les Lobis**

En prélude *Châteauroux, les fêtes du retour des Poilus – 24 août 1919*, proposé par Ciclic.

çiçliç

La Main coupée

Un film de Jean Kerchbron (fiction, France, 1978, 97 min, couleur, INA) d'après Blaise Cendrars, avec Patrick Préjean…

La Main coupée © Tamasa

Cette adaptation du récit autobiographique de Blaise Cendrars commence et finit dans un cimetière militaire où l'auteur se remémore longtemps après la guerre de 14-18, ses premiers mois dans les tranchées. Il est alors caporal d'une escouade de volontaires étrangers dont fait partie le peintre Kupka.

Une plongée dans l'univers des tranchées, en compagnie d'un caporal proche de ses hommes : souffrances, colères, mais aussi sens du devoir et de la solidarité sont pleinement représentés dans une esthétique aux teintes terreuses particulièrement expressives. Un bel exemple d'adaptation littéraire.

- **Vendredi 11 à 11h15 – Cinéma Les Lobis / Mardi 15 à 13h30, Auditorium de la BAG G**

Film présenté par Joëlle OLIVIER, chef de projets culturels, INA

En prélude, court métrage *Guillaume le désespéré* de Bérenger THOUIN (13 min) avec le soutien de Ciclic.

çiçliç

Les Fragments d'Antonin

Un film de Gabriel Le Bomin (fiction, France, 2006, 90 min, Rezo films) avec Gregori Derangère, Anouk Grinberg

Les Fragments d'Antonin © Rezo Films

1919. Antonin est revenu des combats sans blessure apparente. La sienne est intime, intérieure, enfouie. Le professeur Labrousse, pionnier dans le traitement des chocs traumatiques de guerre se passionne pour son cas.

Une évocation suggestive de la folie des hommes, dans l'enfer de la Grande Guerre, et de la résistance de l'humain. Un traitement par ailleurs intéressant de l'archive dans le cours d'une fiction.

- **Vendredi 11 à 13h30 - Cinéma Les Lobis**

Film proposé par la Revue Inflexions *et suivi d'un débat avec Jérôme BURIN DES ROSIERS, journaliste, Jean-Luc COTARD, consultant en communication, Grégori DERANGERE, acteur, et Gabriel LE BOMIN, réalisateur.*

En prélude *Châteauroux, les fêtes du retour des Poilus – 24 août 1919*, proposé par Ciclic.

çiçliç

Seconde guerre mondiale

■ **J'avais 19 ans** *Un film de Konrad Wolf p.9*

■ **Les Russes arrivent** *Un film de Heiner Carow p.9*

■ La Grande muraille

Un film de Y. C. Cheng et T. M. Yuan (Chine, 1938, 66 min, N&B, Archive du Film Français du CNC, titre chinois : Re xue zhong hun (Tempérament de feu et âme loyale) r. Yuan Congmei, avec Gao Zhanfei, Li Lili)

Lorsque le Japon attaqua la Chine en juillet 1937, le gouvernement nationaliste emmena dans sa retraite des artistes désireux de participer à l'effort de guerre. La Grande Muraille fut ainsi produit par les studios d'Etat en 1938 à Wuhan. Il met en scène le sacrifice du général Gao Lüzhang, contraint de bombarder la ville où sa famille réside pour combattre l'ennemi japonais. Interprété par de grandes stars de l'époque, ce film décrit aussi les atrocités commises par les Japonais sur les civils chinois. Il fut diffusé en France en 1938, sans doute pour d'alerter l'opinion internationale sur la tragédie chinoise.

● **Samedi 12 à 9h45 - Cinéma Les Lobis G**

Film présenté par Anne KERLAN, chercheure à l'IHTP en histoire visuelle chinoise et Béatrice de PASTRE, directrice des collections aux Archives Françaises du Film du CNC

■ Le Temps d'aimer, le temps de mourir (A Time to Love and a Time to Die)

Un film de Douglas Sirk (États-Unis, 1959, 132 min, Paris Sorbonne)

Un film proposé par l'association Ciné'fil

1944. Alors qu'il revient dans sa ville natale pour une permission de trois semaines, Ernst Graeber, jeune soldat allemand envoyé sur le front russe, rencontre Elisabeth Kruse, dont il tombe amoureux.

Le Temps d'aimer, le temps de mourir © Paris Sorbonne

Un splendide mélodrame, inscrit dans un paysage de ruines et de menaces permanentes, où Douglas Sirk, hanté par la mort d'un fils en 1944, met la beauté du technicolor et la virtuosité de sa caméra au service du désespoir et de la promesse de renaissance.

● **Mercredi 9 à 18h/ Dimanche 13 à 21h15 / Mardi 15 à 14h / Vendredi 18 à 18h - Cinéma Les Lobis**

■ Hiroshima mon amour

Un film d'Alain Resnais (France-Japon, 1959, 92 min, Tamasa distribution)

Une actrice se rend à Hiroshima pour tourner un film sur la paix. Elle y rencontre un Japonais qui devient son amant et son confident. Il lui parle de sa vie et elle lui raconte de son adolescence pendant la Seconde Guerre mondiale, de son amour pour un soldat allemand… Le premier long métrage de Resnais, réalisé avec Marguerite Duras.

Hiroshima mon amour © Tamasa

Les mots de douleur d'Emmanuelle Riva et les réponses laconiques de son amant japonais, « tu n'as rien vu à Hiroshima », restent comme des éclats inoubliables de l'écriture durassienne. Un film culte qui explore les traumatismes de guerre et nous fait plonger dans les méandres de la mémoire et de l'amour impossible.

● **Mercredi 9 à 14h / Samedi 12 à 14h / Lundi 14 à 10h - Cinéma Les Lobis**

En prélude, deux courts métrage de Jean-Gabriel PÉRIOT *200 000 fantômes* (10 min, soutenu par Ciclic – Région Centre), et *Eût-elle été criminelle* (9 min).

■ Un balcon en forêt

Un film de Michel Mitrani (France, 1978,162 min, INA) d'après le récit de Julien Gracq avec Yves Afonso, Jacques Villeret…

Le récit de Julien Gracq est situé dans la période dite de la « drôle de guerre », qui prit fin avec l'offensive allemande du 10 mai 1940. Période d'attente, sur un front où il ne se passe rien, où les militaires appliquent des ordres sans avoir l'occasion de se battre. Film sur l'attente, sur le sursis accordé à des hommes qui vivent dans les bois en suivant la discipline, mais qui sont pris dans un piège, celui de la forêt dont les couleurs vont changer au fil des saisons.

Un balcon en fôret © INA

● **Samedi 12 à 16h* – Cinéma Les Lobis / Mardi 15 à 20h30 – Auditorium de la BAG**

** Film présenté par Jean-Pierre AZÉMA, historien et Joëlle OLIVIER, chef de projets culturels, INA*

■ La Vérification (Proverka na dorogah)

Un film d'Alexis Guerman (URSS, 1971, 95 min) avec Roan Bykov, Anatoli Solonitsyne, Vladimir Zamanski

1942. Dans la confusion de la guerre germano-russe, un soldat russe, Lazarev, déserteur de l'armée allemande qu'il a servie, se rend à ses compatriotes. Mais doublement transfuge, il apparaît comme suspect à leurs yeux: est-il un traître ou un héros ? Deux mises à l'épreuve lui sont alors imposées, pour vérification…

● **Samedi 12 à 19h* - Cinéma Les Lobis**

**Film présenté par Kees BAKKER, conservateur à la Cinémathèque de Toulouse*

■ Vingt jours sans guerre (Dvadtzat dnei bez voiny)

Un film d'Alexis Guerman (URSS, 1977, 100 min, Scope N$B, scénario de Konstantin Simonov) avec Youri Nicoulin et Ludmilla Gurchenko

Un journaliste du front de Stalingrad se rend à Tachkent pour rencontrer la famille d'un camarade de régiment mort à la guerre, assister au tournage d'un film réalisé d'après ses notes, fêter le nouvel an 1943, vivre un amour court mais intense, en un mot vivre 20 jours sans guerre.

Vingt jours sans guerre - CR

● **Vendredi 11 à 14h15 - Cinéma Les Lobis**

Film présenté par Kees BAKKER, conservateur à la Cinémathèque de Toulousehistorienne

■ La Nuit de San Lorenzo (La Notte du San Lorenzo)

Un film de Paolo et Vittorio Taviani (Italie, 1982, 110 min, Diaphana films) avec Margarita Lozano, Claudio Bigagli, Omero Antonutti…

La Nuit de San Lorenzo
© Diaphana Films

A San Martino (Toscane), une femme se remémore les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale. Les gens réfugiés dans les caves reçoivent l'ordre de se regrouper dans l'église : autrement, ils seront fusillés par les nazis. Un groupe d'habitants, conduits par Galvano, refuse d'obéir et part à la recherche des américains.

● **Mercredi 9 à 14h/ Vendredi 11 à 16h* / Lundi 14 à 21h- Cinéma Les Lobis**

**Film présenté par Antoine DE BAECQUE, historien et critique du cinéma*

■ Sophie Scholl-Les derniers jours

Un film de Marc Rothemund (Allemagne, 2006, 117 min, Tamasa distribution) avec Julia Jentsch, Fabian Hinrichs…

Un film proposé par l'association Ciné'Fil

Munich, 1943. Les derniers jours d'une des protagonistes du mouvement de résistance La Rose Blanche, d'obédience pacifique, appelant à la chute du IIIème Reich.

Sophie Scholl © Tamasa

Un film politique captivant sur cet acte de résistance allemande, où la figure de Sophie Scholl est incarnée par le jeune Julia Jentsch avec une conviction lumineuse et déchirante.

● **Mercredi 9 à 9h30/ Lundi 14 à 18h* / Mardi 15 à 14h - Cinéma Les Lobis**

Guerre froide et décolonisation

■ La 317ème section

Un film de Pierre Schoendorffer (France - Espagne, 1965, 94 min, Tamasa distribution) avec Jacques Perrin, Bruno Crémer

La 317ème section, composée de 41 Laotiens et de 4 Français, lors de la bataille de Dien Bien Phu, reçoit l'ordre de repli. Huit jours plus tard, la 317ème section n'existe plus, mais pendant cette terrible marche, deux hommes, vont apprendre à se connaître et à se comprendre.

La 317ème section © Tamasa

Pierre Schoendoerffer fut correspondant de guerre en Indochine, ce qui explique pourquoi ce film dégage une telle authenticité. Sans glorification, mais avec une humble précision il montre l'homme face à la guerre dans la boue et la jungle. Les compositions de Jacques Perrin et de Bruno Crémer sont étonnantes.

● **Mercredi 9 à 16h/ Samedi 12 à 21h / Lundi 14 à 16h/Mardi 15 à 9h30 - Cinéma Les Lobis**

En prélude, Ciclic propose de découvrir une sélection de films tournés en 9,5 mm par des militaires français au moment de la Guerre d'Indochine, notamment ceux de Michel Mondain et Serge Guy : manœuvre militaires, attentes et vie quotidienne (1947-1955). Durée : 10 minutes.

***Son Indochine* de Bruno Collet (animation, 9 min, Vivement lundi !)**

■ L'Ultimatum des trois mercenaires

Robert Aldrich (États-Unis-RFA, 1977, 144 min, Carlotta films) avec Burt Lancaster, Roscoe Lee Browne, Joseph Cotten…

16 novembre 1981. Des évadés de prison s'infiltrent dans une base militaire du Montana, afin de prendre le contrôle de neuf missiles nucléaires. Le ptésident des Etats-Unis convoque une réunion de crise dans le bureau ovale pour tenter de stopper l'engrenage…

Un film représentatif du cinéma politique des années 70, féroce satire du milieu politique, gangréné par le complexe militaro-industriel, mettant en doute la puissance américaine dans le contexte de Guerre froide. On songe à Docteur Folamour…avec en plus des trucages et des gadgets jubilatoires !

● **Jeudi 10 à 9h15 / Mardi 15 à 9h30 - Cinéma Les Lobis**

Guerres contemporaines

■ Le Faussaire (Die Fälschung)

Volker Schlöndorff (Allemagne de l'ouest-France, 1981, 108 min, Tamasa distribution) avec Bruno Ganz, Hanna Schygulla…

Le Faussaire © Carlotta Films

Journaliste, Georg ne s'entend plus avec sa femme. Il décide de partir en reportage au Liban. A Beyrouth, il renoue avec une ancienne amie allemande, Arianne, veuve d'un libanais. Dans cette ville où l'on ne sait plus qui est qui, il va faire l'apprentissage de la vie.

Filmé de main de maître par Volker Schlöndorff en utilisant de vrais images de guerre, le film est une réflexion très intéressante sur la complexité de la guerre, et sur la difficulté pour un journaliste d'en rapporter les faits avec objectivité.

● **Jeudi 10 à 11h45 / Mardi 15 à 10h30 - Cinéma Les Lobis**

■ No man's land

Un film de Danis Tanovic (Grande Bretagne-Italie-Belgique, 2001, 98 min, Océan Films) avec Branko Djuric, Rene Bitorajac…

Durant la guerre de Bosnie deux soldats ennemis, l'un Bosniaque et l'autre Serbe, échouent dans un no man's land. Pendant que les deux hommes essaient de trouver une solution à leur problème, un Casque Bleu français tente de les aider, allant à l'encontre des ordres de ses supérieurs.

«Mis en scène avec une extrême précision, sans autres effets que le suspense et la réflexion qu'il entraîne, le premier film de Danis Tanovic est une enthousiasmante comédie humanitaire, une allégorie percutante.» (*Aden*). «Fustigeant une à une les dérives d'un conflit devenu par moments un show médiatique international, Tanovic réussit une satire efficace de la guerre et de son absurdité.» (*Chronic'Art*).

● **Lundi 14 à 10h30 - Cinéma Les Lobis**

■ Rock the Casbah

Un film de Yariv Horovitz (France- Israël, 2013, 88 min, Shellac distribution) avec Yon Tomarkin, Yon Tumarkin…

Au début de la première Intifada, quatre jeunes Israéliens sont envoyés à Gaza afin de "rétablir l'ordre". Alors qu'il poursuit un jeune Palestinien, un des soldats de la troupe est tué. Assignés sur le toit d'une maison palestinienne pour surveiller le village, les quatre infortunés se trouvent confrontés à la réalité d'une famille qui ne veut pas passer pour collaboratrice des forces occupantes.

Rock the Casbah © Shellac

«Le choix du réalisateur, au-delà de certains stéréotypes du film de guerre, est de présenter les conscrits israéliens dans toute la résignation qui les engage dans une guerre commencée bien avant leur naissance, dont ils perçoivent la terrifiante absurdité, en même temps qu'elle est devenue pour eux la norme, et la condition même de leur propre normalité.» (Critikat).

● **Mercredi 9 à 21h/ Dimanche 13 à 9h30/ Lundi 14 à 10h30 - Cinéma Les Lobis**

**Film présenté par Avener BEN AMOS, historien à l'université de Tel Aviv.*

■ Flandres

Un film de Bruno Dumont (2006, France, 91 min, Tadrart films) avec Samuel Boidin, Adélaïde Leroux, Henri Cretel…

De nos jours, dans les Flandres, Demester et de jeunes gars du pays partent comme soldats dans un conflit lointain. Amoureux de la jeune Barbe, Demester supportait ses mœurs étranges et ses amants. Tragiquement, la guerre exacerbera les sentiments et les liens de ces deux êtres, les menant aux extrémités de leur condition.

Flandres © Tadrart Films

Un film qui filme des corps en guerre, intime ou extérieure, et qui met en scène la violence des hommes quand ceux-ci sont poussés aux extrémités de leur condition.

● **Samedi 12 à 16h*/ Lundi 14 à14h - Cinéma Les Lobis**

**Film présenté par Laurent VÉRAY, suivi d'un débat « Les mises en scène de la guerre au théâtre et au cinéma » avec David LESCOT, Laurent ROTH Bertrand TAVERNIER et Laurent VÉRAY.*

LES FILMS DOCUMENTAIRES

La programmation de films de fiction qui suit est classée par ordre chronologique des guerres évoquées

Guerres anciennes

■ Les Grandes batailles du passé : Azincourt 1415

Un documentaire de Philippe Collin (France, 1974, 55 min, Série de Daniel Costelle, Henri de Turenne, INA)

Les Grandes batailles du passé © INA

Ce documentaire retrace l'histoire de la bataille d'Azincourt, le 25 octobre 1415, bataille la plus sanglante de la guerre de Cent Ans, tombeau de la chevalerie française. Des illustrations, gravures, cartes, reconstitutions, ainsi que des interviews dont celle de l'historien Philippe Contamine constituent la trame de ce documentaire.

● **Vendredi 11 à 13h*- Cinéma Les Lobis/ Lundi 14 à 15h – Auditorium de la BAG G**

**Film présenté par Philippe CONTAMINE (sous réserve) et Joëlle OLIVIER, chef de projets culturels, INA*

Grande Guerre

■ Les grandes batailles du passé : La Marne. 1914

Série de Daniel Costelle, Henri de Turenne (France, 1975, 62 min, INA), avec Jacques Dupont

Ce documentaire à bases d'archives retrace l'histoire de la Première Guerre Mondiale jusqu'à la bataille de la Marne qui débuta le 6 septembre 1914. Des témoignages d'anciens combattants, des analyses d'historiens, notamment Marc Ferro, et de militaires, complètent le récit.

Les Grandes batailles du passé © INA

Un bel exemple de télévision éducative, resté dans toutes les mémoires.

● **Vendredi 11 à 9h – Cinéma Les Lobis / Lundi 14 à 13h30 Auditorium de la BAG G**

Film présenté par Marc FERRO, historien, et Joëlle OLIVIER, chef de projets culturels, INA

■ Écoutez Mae Picqueray

Un documentaire de Bernard Baissat (France, 1983, 70 min)

De la Grande Guerre à la Révolution russe, de l'assistance aux républicains espagnols à la Résistance, Mae Picqueray (1898-1983) est restée "Mae la réfractaire", fidèle aux idées libertaires. Sa vie totalement hors du commun fait le lien entre l'anarchisme de la fin du 19e siècle et le mouvement des objecteurs de conscience dans les années 1963-1983.

Ecoutez Mae Picqueray © BNF

Une belle traversée u siècle aux côté d'un e grande figure du pacifisme.

● **Vendredi 11 à 9h30 - Cinéma Les Lobis/ Dimanche 13 à 19h30- Auditorium de la BAG G**

Film présenté par Bernard BAISSAT, réalisateur du film, et Alain CAROU, département audiovisuel de la BNF.

Seconde Guerre mondiale

■ Le Dernier des injustes *un documentaire de Claude Lanzmann,* voir p. 13

■ Les Jours heureux *un documentaire de Gilles Perret,* voir p. 13

■ Les Héritiers *un documentaire de Ruth Zylberman,* voir p. 13

■ Le Temps détruit. Lettres d'une guerre 1939-1940

Un documentaire de Pierre Beuchot (France, 1985, 73 min, INA)

Pendant les longs mois d'attente de la « drôle de guerre », trois soldats ont écrit presque chaque jour à celles qu'ils aimaient : Maurice Jaubert était musicien, Paul Nizan, écrivain et Roger Beuchot - père de Pierre Beuchot – était ouvrier ; ils sont morts tous les trois dans les combats oubliés du printemps 1940. Le Temps détruit, c'est l'histoire de ce quotidien vécu par ces trois hommes, raconté à travers les lettres

Le Temps détruit © INA

d'amour qu'ils envoient inlassablement à leurs femmes. Trois styles d'écriture, trois voix qui disent la douleur de la séparation, au fil des images-archives du temps passé et des lieux présents.

● **Samedi 12 à 11h - Cinéma Les Lobis / Dimanche 13 à 21h – Auditorium de la BAG G**

Film présenté par Pierre BEUCHOT, réalisateur, et Joëlle Olivier, chef de projets culturels, INA

En prélude, Ciclic propose de découvrir un extrait du film 9,5 mm de Jean Rousselot « L'Histoire de chez nous, 1940-1945 ». Le cinéaste amateur rend notamment compte de l'exode et des destructions de la guerre à Tours (5 min).

■ L'Exode du Danube

Un documentaire de Peter Forgacs (Hongrie, 1998, 60 min)

Mars 1938, l'Anschluss : Hitler étend son pouvoir en Tchécoslovaquie et en Autriche. Aron Grünhut, président de la communauté juive orthodoxe de Bratislava loue deux bateaux et organise un exil vers la Palestine. Nandor Andrasovits, capitaine du «Queen Elizabeth » filme le voyage vers la Mer Noire. 608 passagers dansent, préparent les repas, dorment, prient, rient, se marient...« Par le montage d'un film amateur, l'épreuve de l'exil comme mouvement de l'Histoire et présence fantomatique des corps » (La Cinémathèque française).

● **Samedi 12 à 17h30 - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G**

Film présenté par Julie MAECK, membre de l'Institut d'Etudes européennes de l'Université Libre de Bruxelles

■ Le Juif qui négocia avec les nazis

Un documentaire de Gaylen Ross (États Unis, 2012, 120 min, Noblesse Oblige Distribution)

Le Juif qui négocia avec les nazis
© Noblesse oblige distribution

Rezso Kasztner négocia avec Adolf Eichmann et réussit à sauver 1700 Juifs, convoyés en train vers la Suisse. Pourtant, en Israël où il avait émigré, Kasztner fut considéré comme un traître, accusé de collaboration lors d'un procès. La réalisatrice Gaylen Ross raconte cette histoire d'intrigue et d'héroïsme.

● **Vendredi 11 à 12h/ Mardi 15 à 16h15 - Cinéma Les Lobis**

■ Dieppe 19 août 1942, l'opération Jubilé

Un documentaire de Jérôme Prieur (France, 2012, 52 min, Mélisande Films)

Personne ne sait ce qu'a été le 19 août 1942. Alors qu'au Canada l'événement est resté douloureusement gravé dans la mémoire nationale, en France le raid allié du 19 août 1942 a fait l'objet, sauf dans la région de Dieppe et en Normandie, d'une amnésie collective.

● **Dimanche 13 à 17h30*- Auditorium de la BAG G**

Film présenté par Jérôme PRIEUR, réalisateur.

En première partie : *Vous, vos parents et la guerre* (magazine « Seize millions de jeunes » proposé par André Harris et Alain de Sédouy, 1964, 30 min, N§B, ORTF – INA

A l'occasion du 20ème anniversaire du débarquement en Normandie le 6 juin 1944, « 16 millions de jeunes » a voulu savoir si la dernière guerre représentait pour la nouvelle génération « autre chose que ce que représente la guerre de 14 à la génération des trente ans ». Pour cela, Harris et Sédouy ont invité deux résistants et déportés, un ancien de Dunkerque et un ancien prisonnier à commenter des images d'archives avant d'établir un dialogue avec leurs enfants.

Film présenté par Joëlle OLIVIER, chef de projets culturels, INA.

■ De Hollywood à Nuremberg : John Ford, Samuel Fuller, George Stevens

Un documentaire de Christian Delage (France, 2012, 52 min, Mélisande films, Etoile de la SCAM 2013)

De Hollywood à Nuremberg
© Mélisandre Films

Grâce à des documents inédits et à des images rares restaurées, le film retrace l'aventure commune de John Ford, Samuel Fuller, George Stevens, de Hollywood au procès de Nuremberg. Le film montre la participation au jugement des criminels nazis par les cinéastes engagés durant la Deuxième Guerre mondiale.

Un montage passionnant d'archives filmées de premier ordre, pour une plongée au cœur de l'horreur concentrationnaire, et une réflexion sur le rôle du cinéma vecteur de témoignage et de preuve.

● **Vendredi 11 à 11h30* - Cinéma Les Lobis / Lundi 14 à 16h30 - Auditorium de la BAG G**

Film suivi par le court métrage *Une histoire aussi vieille que moi* de François Porcile (30 min, In the mood).

Cõng Binh la longue nuit indochinoise

Un documentaire de Lam Lê (France, 2013, 116 min, ADR Productions)

Cõng Binh la longue nuit indochinoise © ADR Productions

A la veille de la Deuxième Guerre Mondiale, 20 000 Vietnamiens étaient recrutés de force dans l'Indochine française pour venir suppléer dans les usines d'armement les ouvriers français partis sur le front allemand. Ces ouvriers civils étaient appelés Cong Binh. Le film a retrouvé une vingtaine de survivants au Viet Nam et en France, lesquels témoignent aujourd'hui le colonialisme.

Un travail de reconstitution de cette histoire basé sur des archives, sur des témoignages extraordinaires de nonagénaires à l'œil pétillant et la verve bien enlevée et sur des reconstitutions à l'aide des marionnettes du théâtre d'eau vietnamien.

- **Jeudi 10 à 14h*/ lundi 14 à 14h - Cinéma Les Lobis**

** Film présenté par Pierre BROCHEUX, docteur en histoire*

Jamais je ne t'oublierai

Un documentaire de Nicolas Ribowski (France, 2012, 52 min, Injam production)
Proposé par le CERCIL et Yad Layaled

Jamais je ne t'oublirai © Injam prod.

A Saint Christophe-des-Bois et Val d'Izé, 19 enfants juifs ont été cachés pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce film suit l'enquête menée en 2012 par 61 enfants de 3 classes de CM1 et CM2 des écoles publique et privée de Saint-Christophe-des-Bois. Des témoignages émouvants recueillis avec toute leur fraîcheur par des enfants découvrant ce pan de l'histoire de leur village inscrit dans la grande histoire tragique de la Shoah, et une façon de méditer sur le sens de la solidarité humaine.

- **Jeudi 10 à 10h et à 14h30 - Centre socio-culturel de la Quinière / Vendredi 11 à 10h15 - Cinéma Les Lobis G**

Film présenté par Nicolas RIBOWSKI, réalisateur.

Mémoires de Civils

Un documentaire de Aladin Farré (France, 2012, 52 min, L'Histoire par la vidéo)

Un documentaire produit et réalisé par un collectif d'étudiants de la Sorbonne, à partir de recueils de témoignages, sur la place des civils français pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Un bel exemple d'histoire orale qui a été primé et diffusé dans plusieurs festivals et médias.

- **Vendredi 11 à 14h - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute / Mardi 15 à 17h30 Auditorium de la BAG G**

Film présenté par Aladin FARRÉ, producteur et auteur

Opération Anthropoïde – Eliminer le SS Heydrich

Un documentaire de Jarmila Buzkova (2013, 78 min, Image et compagnie, Planète –France 3)

Opération Anthropoïde - Eliminer le SS Heydrich © ADR France 3

En 1941, les services secrets britanniques et le gouvernement tchécoslovaque en exil à Londres chargent deux amis, l'un slovaque, l'autre tchèque d'éliminer Reinhardt Heydrich, bras droit d'Himmler, un des principaux organisateurs de la solution finale : un haut fait de résistance par des hommes ordinaires, raconté par des archives inédites.

- **Samedi 12 à 12h30 - Auditorium Conservatoire / Fondation du doute G**

Film présenté par Jarmila BUZKOVA, réalisatrice

Guerres de décolonisation et Guerre Froide

The Act of killing

Un documentaire de Joshua Oppenheimer (Danemark, 2013, 115 min, ZED)

The act of killing © ZED

1965, l'Indonésie fut le théâtre d'un massacre de plus d'un million d'opposants politiques. 45 ans après, devant la caméra de Joshua Oppenheimer, les bourreaux, protégés par le pouvoir actuel, revivent fièrement leurs crimes devant la caméra, célébrant avec entrain leur rôle dans cette tuerie de masse. Un exercice de cinéma vérité inédit ou le triomphe de l'impunité…

- **Samedi 12 à 18h*/ Lundi 14 à 18h - Cinéma Les Lobis**

Film présenté par Danièle BRUNIER, coordinatrice d'Amnesty International en Indonésie

■ Good times, wonderful times

Un documentaire de Lionel Rogosin (docu-fiction, États-Unis, 1966, 70 min, N&B, BNF) avec Freddie Ball, Molly Parkin, Barbara Pearce

Pionnier du cinéma indépendant de la côte Est des Etats-Unis, Lionel Rogosin a écumé les archives de guerre de plusieurs pays pour rassembler des images des atrocités du vingtième siècle. Montage saisissant, ce réquisitoire contre la guerre a beaucoup circulé dans les universités américaines, contribuant à la mobilisation contre la guerre du Vietnam.

● **Vendredi 11 à 9h30 - Cinéma Les Lobis / Mardi 15 à 19h - Auditorium de la BAG G**

Film présenté par Alain CAROU (Bibliothèque nationale de France)

■ Les Yeux brûlés

Un documentaire de Laurent Roth (fiction-documentaire, France, 1986, 58 min, N&B-couleur, ECPAD) avec Mireille Perrier, et la participation de Raoul Coutard, Raymond Depardon, Marc Flament et Pierre Schoendoerffer

Les yeux brûlés © ECPAD

Une jeune femme vient chercher à l'aéroport de Roissy une cantine militaire qui lui est adressée. À l'intérieur, des effets et clichés de Jean Péraud, reporter photographe disparu à Dien Bien Phu, le 8 mai 1954. Sur place, la discussion s'engage entre la jeune femme et d'anciens confrères de Péraud. À travers les souvenirs et récits qu'elle suscite, surgissent des questions toujours actuelles sur ce qui fait l'image de guerre: le reporter est-il témoin ou combattant ? Se protège-t-il des effets de la guerre en la filmant ou bien au contraire prend-il plus de risques pour rendre son témoignage ? Peut-on parler d'art devant cette image faite face à la mort ?

● **Samedi 12 à 18h30 - Cinéma Les Lobis G**

Film présenté par Laurent ROTH, cinéaste et Mireille PERRIER, comédienne (sous réserve)

En prélude, Ciclic propose de découvrir une sélection de films tournés en 9,5 mm par des militaires français au moment de la Guerre d'Indochine, notamment ceux de Michel Mondain et Serge Guy : *Manœuvre militaires, attentes et vie quotidienne (1947-1955)*. Durée : 10 minutes.

Guerres contemporaines

■ Veillée d'armes

Un documentaire de Marcel Ophuls, voir p.6

■ Victor Jara N°2547

Un documentaire de Elvira Diaz, voir p.14

■ L'Affaire des missiles Exocet-Malouines 1982

Un documentaire de Sasha Maréchal et Patrick Pesnot, voir p.14

■ La Confrérie : enquête sur les Frères musulmans

Un documentaire de Michaël Prazan (France, 2013, 70 min, Kuiv production)

Proposé par le CRIF Région Centre

La Confrérie : enquête sur les Frères musulmans © Kuiv production

Suite aux révolutions arabes, les Frères musulmans ont peu à peu conquis des positions de pouvoir. En donnant la parole à certains dirigeants de la Confrérie, en contrepoint d'archives étonnantes, Michaël Prazan livre une enquête fouillée sur l'histoire de ce mouvement né dans les années 30, porteur d'une idéologie théocratique et fondamentaliste, et sur les buts qu'il poursuit aujourd'hui.

● **Dimanche 13 à 15h30 - Cinéma Les Lobis G**

Film présenté par Michaël PRAZAN, réalisateur

■ Armadillo

Un documentaire de Janus Metz (documentaire, Danemark, 2010, 1h 40min, Distrilib films, Grand Prix de la semaine de la critique 2010)

Armadio © Soda Pictures

Mads et Daniel sont partis comme soldats pour leur première mission, en Afghanistan. Leur section est positionnée à Camp Armadillo, sur la ligne de front d'Helmand, où ils vivent des combats violents contre les Talibans. Les sentiments de méfiance et de paranoïa les envahissent…Armadillo est un voyage dans l'esprit du soldat, renouant avec l'histoire mythique de l'homme en guerre

● **Jeudi 10 à 16h15, Mardi à 16h - Cinéma Les Lobis**

LES PRIX

Prix Rendez-vous de l'histoire du documentaire historique

Pour sa 4ème édition, le jury est présidé par l'historienne Raphaëlle BRANCHE. Soutenu par la DMPA, il rassemble dix personnalités de l'histoire et de l'audiovisuel : Estelle CARON, Alain CAROU, Laurent CIBIEN, François EKCHAJZER, Jean-Marie GENARD, Anaïs KIEN, Sébastien LAYERLE, Julie MAECK, MOSCO LEVI BOUCAULT, Laurent VEYSSIERE. Il récompense un film documentaire ou de cinéma produit et/ou diffusé entre le 1er juillet 2012 et le 30 juin 2013, au sein d'une sélection établie par le jury, sur la base des critères suivants : Originalité et actualité du sujet, qualités de l'écriture, traitement pertinent de l'archive et du témoignage. Il est doté de 1000 euros. Le Grand Prix bénéficiera par ailleurs d'une projection organisée par la SCAM à Paris durant l'automne

- **Jeudi 10 à 20h - Cinéma Les Lobis: proclamation du palmarès**

L'Image manquante © Bophana production

Le jury a visionné cette année une sélection de 21 films :

Bruxelles-Kigali de Marie-France COLLARD (Zeugma films) / *Hitler mon voisin* de Bertil SCALI (Kuiv production)/ *Le Journal d'Hélène Berr* de Jérôme PRIEUR (Mélisande Films) / *Liban, des guerres et des hommes* de Frédéric LAFFON (Artline Films) / *Spectres* de Sven AUGUSTIJNEN (Auguste Orts) / *The Act of killing* de Joshua OPPENHEIMER (ZED) / *The Lebanese Rocket Society* de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (Mille et une productions) / *Visages d'une absente* de Frédéric GOLDBRONN (Inthemood) / *Aux victimes de la bombe atomique française* de Christine et Jean-Philippe DESBORDES (Mano a Mano) /*Une jeunesse amoureuse* de François CAILLAT (Les Films du Tamarin) / *Gaulois au-delà du mythe* de Jean-Jacques BEINEX (Cargo Productions) / *L'Image manquante* de Rithy PANH (Arte France, Bophana Prod) *The Gatekeepers* de Dror MOREH (ARTE) / *The Little Big Bauer* de Philippe ROUQUIER / *En France à l'heure allemande* de Serge de Sampigny (Histodoc) / *Hygiène raciale* de Guillaume Dreyfus (Atopic) / *Les Enfants otages* de Bergen Belsen de Teri Wehn Damisch (Cinétévé) / *Propaganda kompanien de Véronique Lhorme* (La Cuisine aux images) / *Les Anglais dans la résistance* de Laurène L'Allinec et Jean-Louis Crémieux-Brillhac (BFC Production) / *Aventures en Indochine* (1946-1954) de Patrick Jeudy (Phares et Balises) / *Au nom de la race et de la science Strasbourg 1941-1944* de Sonia Rolley, Axel et Tancrède Ramonet (Temps noir).

Les films primés

Grand Prix : L'Image manquante

Un film de RITHY PAHN (France Cambodge, 2013, 95 min, CDP / ARTE France / Bophana Productions)

Il y a tant d'images dans le monde qu'on croit avoir tout vu. Tout pensé. Depuis des années, je cherche une image qui manque. Une photographie prise entre 1975 et 1979 par les Khmers rouges quand ils dirigeaient le Cambodge. A elle seule, bien sûr, une image ne prouve pas le crime de masse ; mais elle donne à penser ; à méditer. A bâtir l'histoire. Je l'ai cherchée en vain dans les archives, les papiers, dans les campagnes de mon pays. Maintenant je sais : cette image doit manquer…Alors je la fabrique. Ce que je vous donne aujourd'hui n'est pas une image, ou la quête d'une seule image, mais l'image d'une quête, celle que permet le cinéma.

Certaines images doivent manquer toujours, toujours être remplacées par d'autres : dans ce mouvement il y a la vie, le combat, la peine et la beauté, la tristesse des visages perdus, la compréhension de ce qui fut ; parfois la noblesse, ou même le courage : mais l'oubli jamais.

Rithy Panh

- **Vendredi 11 à 16h - Cinéma Les Lobis : proclamation du palmarès**

Prix spécial du jury : Helene Berr, une jeune fille dans Paris occupé

Un film de Jérôme Prieur (France, 2013, 80', Mélisande Films) d'après le Journal d'Hélène Berr paru aux éditions Tallandier.

Avril 1942. Hélène vient de fêter ses 21 ans quand elle commence à écrire son journal. Dans le Paris de l'occupation, Hélène Berr note au jour le jour, avec sa sensibilité à vif, en même temps que les joies et les tourments de sa jeunesse, l'ombre qui gagne, les ténèbres qui montent…

Jérôme Prieur a choisi de raconter l'histoire de cette jeune fille juive uniquement avec des archives françaises et allemandes entre 1942 et 1944, des photos de sa famille et des documents officiels. Le tout bercé par la voix-off d'Hélène Berr interprétée par la comédienne Céline Salette et accompagné par la musique originale de Marc-Olivier Dupin.

- **Samdei 12 à 19h45 / Lundi 14 à 21h - Auditorium / Bibliothèque Abbé Grégoire**

Mention spéciale du jury : Liban, des guerres et des hommes

Un film de Frederic Laffont (France, 2012, 3 x 52 min, Artline films, Caméra Magica, France 5, Histoire, INA, RTS, TV5MONDE, Umam)

Le peuple libanais dans la guerre, son urgence de vivre, ses souffrances et ses rêves, son enracinement dans sa terre, c'est le sujet du film de Frédéric Laffont, qui a demandé trois années de réalisation. La somme de témoignages recueillis auprès de toutes les parties du conflit forme une mosaïque d'expériences personnelles, et offre une vision à hauteur d'homme de ce qu'est la guerre. On y parle de la mort, de la perte, de la douleur, mais on y rit aussi, on y crée, on y aime.

« Un film entièrement dévoué à faire émerger la mémoire collective d'un peuple orphelin de son histoire. » (*Télérama*)

- **Samedi 12 à 21h15 (parties 1 et 2)/Dimanche 13 à 12h45 (parte 3)/Lundi 14 à 18h30 (parties 1,2 et 3) - Auditorium / Bibliothèque Abbé Grégoire**

PRIX DU PROJET DE DOCUMENTAIRE HISTORIQUE

Depuis 2000 ce prix récompense un projet de film documentaire à caractère historique par une aide au développement de 2000 euros, et un accompagnement technique assuré par l'ECPAD, l'Ina, et Ciclic. Cette année sont présentés au public deux projets qui avaient distingués par des mentions spéciales, l'un en 2009, l'autre en 2012.

MENTION SPÉCIALE 2009

■ AVANT-PREMIERE : *Nous filmons le peuple !*

Un film de Ania Szczepanska (France/ Pologne, 2012, 57 min, Abacaris Films/ Les Films de l'Air et TVP

Une enquête sur les cinéastes de la décennie 70, les Wajda, Zanussi, Kieslovski, Holland, Lozinski, dits cinéastes de « l'inquiétude morale », qui surent tant dans la fiction que le documentaire retourner la commande du réalisme socialiste en une critique subtile du socialisme réel…Leurs témoignages aujourd'hui, confrontés à ceux des apparatchiks qui les autorisaient ou les censuraient, dans le miroir d'extraits aussi célèbres que ceux du L'Homme de marbre, offrent une saisissante leçon d'histoire sur les coulisses d'un totalitarisme rongé de l'intérieur.

● **Jeudi 10 à 18h – Cinéma Les Lobis G**

Film présenté par Ania SZCSZEPANSKA, réalisatrice

MENTION SPÉCIALE 2012

■ AVANT-PREMIERE : *La Cicatrice. Une famille dans la Grande Guerre*

Un film de Laurent Véray (France, 2013, 52 min, Cinétévé)

Le film *La Cicatrice. Une famille dans la Grande Guerre* repose sur une source documentaire exceptionnelle, un corpus de lettres et de photographies constitué entre 1914 et 1918 au sein d'une même famille, les Résal. Un témoignage que portent 8 personnes (les parents et leurs 6 enfants, 2 filles et 4 garçons) sur elles-mêmes pendant quatre ans. Toutefois, ce récit de micro-histoire ne cherche pas à expliquer la Première Guerre mondiale, mais à travers l'immersion dans le parcours d'individus qui l'ont vécue, à donner une vision plus précise des joies et des drames de l'existence quotidienne durant cette gigantesque tragédie humaine. Le film est précédé entre 17h et 18h15 d'un atelier pédagogique en Salle Capitulaire du Conseil général.

● **vendredi 11 à 18h30, cinéma Les Lobis G**

Présentation : Fabienne SERVAN SCHREIBER, productrice à Cinétévé, Laurent VÉRAY, réalisateur

PRIX DU FILM DE FICTION POUR UNE HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT

Créé en 2009, ce Prix entend couronner un film de fiction de l'année écoulée qui par son écriture cinématographique appliquée au passé propose une intelligibilité stimulante du temps présent.

Ont été distingués en 2009 : *Hunger* de Steve McQueen, en 2010 : *Vincere* de Marco Bellochio, en 2011 : Incendies de Denis Villeneuve, en 2012 : *Welcome in Vienna* d'Axel Corti.

Le Prix 2013 a été attribué à :

■ NO

Pablo Larrain (fiction, Chili/États-Unis, 2012, 117 min, Wild Bunch)

Chili, 1988. Lorsque le dictateur chilien Augusto Pinochet, face à la pression internationale, consent à organiser un référendum sur sa présidence, les dirigeants de l'opposition persuadent un jeune et brillant publicitaire, René Saavedra, de concevoir leur campagne.

No © Wild Bunch

● **Samedi 12 octobre à 11h, cinéma Les Lobis**

Projection suivie d'un débat avec Christian DELAGE, professeur à l'université de Paris VIII Vincennes St Denis, associé à l'IHTP, président du jury du Prix, les membres du jury Antoine De BAECQUE, professeur à l'université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, Dominique BRIAND, Anne PÉROTIN-DUMON, chercheure associé à l'IHTP-CNRS, Paris et au Centro de Ética, Universidad Jesuita Alberto Hurtado, Santiago du Chili et Patrick CHARAUDEAU, chercheur au CNRS (Laboratooire Communication et Politique).

CONFÉRENCES ET DÉBATS CINÉMA entrée libre

Vendredi 11 octobre

■ LE CINÉMA PEUT-IL NOUS APPRENDRE L'HISTOIRE DE LA FRANCE ?

Depuis Renoir et Guitry, jusqu'à Schoendoerffer et Tavernier, les grandes fictions du patrimoine cinématographique ont pu modeler notre vision de l'histoire, entre contribution au roman national et questionnements mémoriels ou sociaux. Ces fictions nous apprennent à regarder notre histoire autrement.

COMMUNICATION par Dominique BRIAND, Professeur agrégé d'histoire-géographie à l'ESPE de Basse-Normandie, à Saint-Lô, docteur en sciences de l'éducation.

● **Vendredi 11 de 9h30 à 10h45 - Salle capitulaire, Conseil général**

■ LA CHOSE MILITAIRE VUE PAR LES FRÈRES LUMIÈRE

Environ 80 films Lumière tournés entre 1895 et 1907 ont pour sujet la chose militaire : défilés, revues, chasseurs alpins, garde italienne, etc. Une sélection commentée par l'arrière petit fils de la sœur des Frères Lumière.

COMMUNICATION par Marc DURAND, avec le soutien des Archives nationales

● **Vendredi 11 de 9h30 à 11h - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

■ FILMER LA GUERRE : *BLOCKADE* DE SERGUEI LOZNITSA ET *SAIA* DE FLORENT MARCY

Deux cinéastes, l'ukrainien Serguei Loznitsa et le français ...nous donnent à voir le quotidien de la guerre, l'un par un remontage des images d'archives tournées lors du siège de Léningrad par des amateurs, l'autre par des images captées au coeur des combats il y a peu en Afghanistan

COMMUNICATION par Laurent VERAY professeur à l'université de Paris III Sorbonne Nouvelle, département histoire et cinéma

● **Vendredi 11 de 11h15 à 13h - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

■ GUERRE D'ALGÉRIE : REGARDS DE CINÉASTES ENGAGÉS

Une poignée de cinéastes français sont partis en Tunisie, caméra au poing, pendant la guerre d'Algérie. Près de la ligne Morice et de la frontière algéro-tunisienne, ils ont tourné des images qui montrent plusieurs aspects du conflit, afin de contrer la propagande française et de soutenir la lutte de libération algérienne. Les films de Pierre Clément, Cécile Decugis , Yann Le Masson et Olga Baidar Poliakoff constituent de précieux témoignages, une mémoire filmique assez méconnue de cette guerre.

Projection-table ronde proposé par la BDIC avec les historiens Marie CHOMINOT et Olivier HADOUCHI et Rosa OLMOS, département audiovisuel BDIC.

● **Vendredi 11 de 15h30 à 17h - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

■ LA PAIX DANS LES PROPAGANDES DE GUERRE FROIDE

Deux documents d'archives prônant la paix, mais selon des orientations idéologiques antagonistes : Le Congrès de la Paix, court métrage de 1952 de Louis Daquin (9 min) et Préparer la paix de John Christian de 1955 (10 min), produit par le United States Information Service.

● **Vendredi 11 de 17h15 à 18h15 -Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

■ LA GUERRE DANS LA VISION DE L'HISTOIRE NAZIE

A partir de la lecture d'extraits de deux films d'archives nazis de 1939 conservés à l'ECPAD, (La Campagne de Pologne et Le Chemin jusqu'à nous), la mise à jour du mythe de la guerre et des ressorts de la propagande dans la vision nazie de l'histoire.

COMMUNICATION par Thomas SERRIER, maître de conférences invité à la Viadrina de Francfort sur Oder

● **Vendredi 11 de 18h30 à 19h30 - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

Samedi 12 octobre

■ VERDUN, 1916. LA REPRÉSENTATION DE L'ÉVÉNEMENT AU CINÉMA

Avec plus de 300 000 morts la bataille de Verdun (février-décembre 1916) est un événement sans précédent marquant à la fois la mémoire militaire, et les représentations collectives du combat. Trois temps peuvent être dégagés, dans le processus de représentation /« écriture de l'Histoire » (Michel de Certeau) par le cinéma: la phase (avortée ?) d'enregistrement du combat des opérateurs de l'Armée, puis la mise en récit maximaliste dans des œuvres de fiction – dont l'étonnant Verdun visions d'Histoire de Léon Poirier (1928) – et enfin un dernier temps, jusqu'à nos jours, lié à la résurgence de l'événement et aux fluctuations du souvenir officiel dans divers films.

COMMUNICATION par Clément PUGET, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3

- **Samedi 12 de 9h30 à 10h45 Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

■ WESTERBOCK ET TEREZIN : DÉCRYPTAGE DES IMAGES D'UNE PROPAGANDE NAZIE

Deux films tournés dans un camp de concentration et un ghetto, Westerbock aux Pays-Bas et Teresin en Tchécoslovaquie, nous sont parvenus. Réalisées par les déportés eux-mêmes sous le contrôle des nazis, affichant une pseudo-normalité, quelle voie ces images prennent-elles pour nous toucher, au-delà du mensonge ?

COMMUNICATION par SYLVIE LINDEPERG, historienne, professeur à l'université de Paris I Panthéon Sorbonne.

- **Samedi 12 de 11h à 12h15 - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

■ LA GRANDE GUERRE DANS LE CINÉMA ITALIEN

La Grande Guerre de Mario Monicelli (1959), Les Hommes contre de Francesco Rosi (1970), deux grands films qui témoignent d'un cinéma tendu vers la représentation de la guerre dans son toute horreur et son absurdité… A la lumière d'extraits, que dire de ses ressorts et de son impact ?

DIALOGUE entre Alberto TOSCANO, journaliste et historien et Laurent WIRTH, historien

- **Samedi 12 de 11h à 13h – Café Le Fluxus/ Fondation du Doute**

■ LA MÉDIATISATION DE LA MORT DE BEN LADEN

Les images photographiques de la cellule de crise autour du Président Obama, le soir de l'attaque contre la maison de Ben Laden, le discours télévisé du président annonçant la mort de Ben Laden, le film de Kathryn Bigelow Zero Dark Thirty, les documents trouvés dans la maison de Ben Laden et le document d'animation sur l'opération avec le commentaire du soldat qui a tué Ben Laden : que nous disent ces diverses expressions médiatiques de notre façon de vivre et de construire l'événement ?

COMMUNICATION par Christian DELAGE, chercheur associé à l'IHTP –CNRS, professeur à l'université de Paris VIII Vincennes St Denis.

- **Samedi 12 de 14h à 15h30 – Café Le Fluxus / Fondation du Doute**

■ LA GESTE NAPOLÉONIENNE À LA TÉLÉVISION

La geste napoléonienne a eu une grande place à la télévision dès les années 1950 : « La Caméra explore le temps », Napoléon d'Yves Simonneau, Jean-Roch Coignet, etc. Pourquoi une telle fascination et quelle image proposée de l'empereur et de son rapport à la guerre ?

COMMUNICATION par Isabelle VEYRAT-MASSON, directrice du laboratoire Communication et politique au CNRS, historienne de la télévision et Thierry LENTZ, historien (sous réserve).

- **Samedi 12 de 14h à 15h15 - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

■ L' IRAN EN GUERRE

Dernière guerre de tranchées du vingtième siècle, le conflit Iran-Irak des années 80 a suscité, du côté de la République islamique un cinéma de propagande étonnamment divers, qui dessine une mosaïque de représentations souvent inattendues pour un regard occidental.

COMMUNICATION par Agnès DEVICTOR, maître de conférences à Paris 1(BnF), avec Alain CAROU (BnF)

- **Samedi 12 de 19h à 20h15 Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

■ METTRE EN SCÈNE LA GUERRE AU CINÉMA ET AU THÉÂTRE

Dans le prolongement de la projection de Flandres de Bruno Dumont, une réflexion sur les formes et leurs évolutions des langages cinématographique et théâtral.

TABLE RONDE avec David LESCOT, dramaturge et metteur en scène, Bertrand TAVERNIER, réalisateur, Laurent ROTH, auteur et cinéaste et Laurent VÉRAY, historien et cinéaste.

- **Samedi 12 de 17h30 à 18h30 -Cinéma Les Lobis**

■ LA CHAMBRE AUX CLICHÉS, OU UN SIÈCLE DE PHOTOS DE MARIAGE

Autour du documentaire La Chambre aux clichés de Fabienne Teftsian et Jean-Marc Grefferat (Les films du hasard/ France 3), consacré à toute une dynastie de photographes de Belley et à leurs clichés, depuis les 34 000 plaques de verre du débat du siècle, conservées aux archives départementales de l'Ain jusqu'aux supports numérisés d'aujourd'hui, sera déroulé le fil d'une histoire tant familiale qu'iconographique de la plus pérenne des photographies et en même temps la plus ritualisée : la photo de mariage.

PROJECTION et TABLE RONDE avec les réalisateurs du documentaire.

- **Samedi 12 de 20h30 à 22h - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute**

Dimanche 13 octobre

■ RIRE DE LA GUERRE AU CINÉMA

A partir de films de Charles Chaplin, Jean Renoir, Blake Edwards, Jerry Lewis, Robert Altman ou Gérard Oury, on verra que la guerre, paradoxalement, est un beau sujet de comédie. Le rire sait s'emparer de cet objet d'histoire grave. Mais plus encore : n'est-il pas le plus efficient et le plus habile pour se moquer des travers de la guerre et, même, dénoncer ses horreurs ?

COMMUNICATION par Antoine de BAECQUE, professeur d'histoire du cinéma à l'université de Paris-Ouest- Nanterre-La Défense

- **Dimanche 13 de 14h à 15h - Salle capitulaire, Conseil général**

LES HORAIRES sauf précision contraire, les film sont projetés au cinéma Les Lobis et en VOSTF

Mercredi 9 octobre

9h30 *Sophie Scholl* de Marc Rothemund - p.18 (→ 11h30)

10h *Le Métier des armes* d'Ermanno Olmi - p.15 (→11h45)

10h30 *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimaud - p.15 (→12h)

14h *La Nuit de San Lorenzo* de Paolo et Vittorio Taviani - p.18 (→15h30)

Hiroshima mon amour d'Alain Resnais - p.17 (→15h45)

16h *La 317ème section* de Pierre Schoendorffer - p. 18 (→17h50)

Le Roi et l'oiseau de Paul Grimaud - p.15 (→17h30)

18h *Le Temps d'aimer, le temps de mourir* de Douglas Sirk - p.17 (→20h15)

Les Trois royaumes de John Woo - p.15 (→20h30)

21h *Rock the casbah* de Yariv Hororitz - p.19 (→22h30)

Jeudi 10 octobre

9h15 *L'ultimatum des trois mercenaires* de Robert Aldrich p.19 (→11h35)

9h30 *La Vie et rien d'autre* de Bertrand Tavernier - p.8 (→11h45)

Johnny got his gun de Dalton Trumbo - p.16 (→11h25)

10h *Jamais je ne t'oublierai* de Nicolas Ribowski - p.22 (→10h52) - Centre Socio-culturel de la Quinière G

11h45 *Le Faussaire* de Volker Schlöndorff - p.19 (→13h30)

13h30 *Capitaine Conan* de Bertrand Tavernier p.7 (→16h)

14h *Công Binh la longue vie indochinoise* de Lam Lê - p.22 (→16h15)

16h *Le Dernier des injustes (avant-première)* de Claude Lanzmann - p.13 (→19h55)

Quatre de l'infanterie de G. W. Pabst - p.16 (→17h45)

16h15 *Armadillo* de Janus Metz - p.23 (→17h55)

18h *Nous filmons le peuple* d'Ania Szczepanska - p.25 (→19h30)

20h Soirée d'ouverture - p.5
- Ferro et les images de guerre
- L'Horizon de Jacques Rouffio (→23h30)

Vendredi 11 octobre

9h *Les Grandes batailles : La Marne* de Daniel Costelle, Henri de Turenne - p.20 (→10h05)

9h30 *J'avais 19 ans* de Konrad Wolf - p.9 (→11h15)

Good times, wonderful times de Lionel Rogosin p.23, suivi de *Ecoutez May Pickeray* de Bernard Baissat - p.20 (→11h50) G

Communication : Le cinéma peut-il nous apprendre l'histoire de la France ? par Dominique Briand - p.26 (→10h45)- Salle capitulaire / Conseil général G

Communication : La Chose militaire vue par les Frères Lumière par Marc Durand- p.26 (→11h) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

10h15 *Jamais je ne t'oublierai* de Nicolas Ribowski - p.13 (→11h15) G

11h15 *La Main coupée* de Jean Kerchbron - p.16 (→13h) G

11h15 **Communication :** Filmer la guerre : Blockade de Serguei Loznista et Saia de Florent Marcy par Laurent Veray - p.26 (→12h30) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

11h30 *De Hollywood à Nuremberg* de Christian Delage - p.21 (→13h) G

12h *Le Juif qui négocia avec les nazis* de Gaylen Ross - p.21 (→14h)

13h *Les Grandes batailles : Azincourt 1945* de Philippe Collin - p.20 (→14h15) G

13h30 *Les Fragments d'Antonin* de Gabriel Le Bomin - p.16 (→15h)

14h *Mémoires de civils* de Aladin Farré - p.22 (→15h15) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

Victor Jara N° 2547 de Elvira Diaz - p.14 (→14h52) G

14h15 *Vingt jours sans guerre* de Alexis Guerman - p.18 (→17h)

14h30 **Spectacle :** *Hommage à Romain Darchy, combattant des deux guerres (1895-1944)*- p.12 (→16h) - Centre socioculturel de la Quinière G

15h30 **Table ronde:** Guerre d'Algérie : regard de cinéastes engagés avec M. Chominot, O. Hadoucge et R. Olmos - p.26 (→17h) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

16h *La Nuit de San Lorenzo* de Paolo et Vittorio Taviani p.18 (→16h)

Grand prix du documentaire: *L'Image manquante* de Rithy Panh - p.24 (→17h35)

16h15 *Le Merdier* de Ted Post - p.7 (→18h)

17h15 **Communication : La Paix dans les propagandes de guerre froide** par Didier Lavrut - p.26 (→18h15) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

18h15 *Les Russes arrivent* d'Heiner Carow - p.9 (→20h30)

18h30 **Avant première :** *La Cicatrice* de Laurent Véray - p.25 (→18h30) G

Communication : La Guerre dans la vision de l'histoire Nazie par Thomas Serrier - p.26 (→19h30) - Auditorium du Conservatoire/ Fondation du Doute G

20h **Avant-première surprise** présentée par Bertrand Tavernier - p.8 (→22h) Cap'Cinéma

Avant-première : *Le Dernier des injustes* de Claude Lanzmann - p.13 (→23h45)

21h *J'avais 19 ans* de Konrad Wolf - p.9 (→23h)

Spectacle : *Hommage à Romain Darchy, combattant des deux guerres (1895-1944)*- p.12 (→22h30) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

Samedi 12 octobre

9h15 *Le Métier des armes* de Ermanno Olmi - p.15 (→10h55)

9h30 *The War - épisode 1* de Ken Burns et Lynn Novick - p.8 (→10h45)

Communication : Verdun, 1916. La représentation de l'événement au cinéma par Clément Puget - p.26 (→10h45) - Auditorium du Conservatoire/ Fondation du Doute G

La Grande muraille de Y. C. Cheng et T. M. Yuan - p.17 (→10h51) G

9h45 *No* de Pablo Larrain - p.25 (→13h30)

11h *Le Temps détruit. Lettres d'une guerre 1939-1940* de Pierre Beuchot - p.20 (→12h30) - Auditorium / BAG G

Communication : Westerbock et Terezin : décriptage des images d'une propagande nazie par Sylvie Lindeprg - p.27 (→12h15) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

11h30 *Les Russes arrivent* d'Heiner Carow - p.9 (→13h30)

12h30 *Opération anthropoïde - Emiliner le SS Heydrich* de Jarmila Buzkova - p.22 (→13h45) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

The War - épisode 2 de Ken Burns et Lynn Novick - p.8 (→13h45)

14h *Hiroshima mon amour* de Alain Resnais - p.17(→15h30)

Libres Courts : Algérie, écho d'une guerre p.11 (→15h40)

Communication : La médiatisation de la mort de Ben Laden par Christian Delage - p.27 (→15h30) - Café le Fluxus / Fondation du Doute G

Communication : La Geste Napoléonienne à la télévision par Isabelle Veyrat-Masson - p.27 (→15h15) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

15h **Avant-première :** *L'Affaire des missiles Exocet-Malouines 1982* de S. Maréchal et P. Pesnot - p.13 (→15h52) - Salle capitulaire / Conseil général G

15h30 **Avant-première :** *Les Héritiers* de Ruth Zylberman p.13 (→17h) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

16h *Mille jours à Saïgon* de Marie-Christine p.14 (→16h23) - Salle capitulaire / Conseil général G

Flandres de Bruno Dumont - p.19 (→17h30)

Les Jours heureux de Gilles Perret - p.13 (→18h)

Un balcon en forêt de Michel Mitrani - p.17 (→18h45)

17h30 **Table ronde : Mettre en scène la guerre au cinéma et au théâtre** avec L. Veray, D. Lescot, L. Roth - p.27 (→18h30) G

L'Exode du Daunbe de Peter Forgacs - p.21 (→18h45) Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

18h *The act of killing* de Joshua Oppenheimer - p.22 (→19h45)

18h30 *Les Yeux brûlé* de Laurent Roth - p.23 (→20h) G

19h *La Vérification* de Alexis Guerman - p.18 (→20h45)

Communication : L'Iran en guerre par Agnès Devictor - p.27 (→20h15) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute G

19h45 *Hélène Berr, une jeune femme dans Paris occupé* de Jérôme Prieur - p.24 (→21h) - Auditorium / BAG G

20h *Veillées d'armes* de Marcel Ophuls - p.6 (→23h45)

20h30 **Projection & table ronde :** *La Chambre aux clichés*, **ou un siècle de photos de mariage** avec F. Teftsian, J.M. Grefferat - p.27 (→22h15) - Auditorium du Conservatoire / Fondation du Doute

21h *La 317ème section* de Pierre Schoendorffer- p.18 (→23h)

21h15 *Liban, des guerres et des hommes (parties 1 et 2)* de Frederic Laffont - p.24 (→23h) - Auditorium / BAG G

Dimanche 13 octobre

9h30 *Rock the casbah* de Yariv Horovitz - p.19 (→11h15)

Les Carabiniers de Jean-Luc Godard - p.15 (→11h) G

11h *Verdun visions d'histoire* de Léon Poirier - p.10 (→13h15)

11h30 *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimaud - p.15 (→13h)

Libres Courts : Algérie, écho d'une guerre - p.11 (→13h)

12h45 *Liban, des guerres et des hommes (partie 3)* de Frederic Laffont - p.24 (→13h45) - Auditorium / BAG G

13h30 *La Vie et rien d'autre* de Bertrand Tavernier- p.8 (→16h)

14h **Communication :** Rire de la guerre au cinéma par Antoine de baecque - p.27 (→15h) - Salle capitulaire / Conseil général G

L'Histoire de chez nous (1939-1945) - p.12 (→15h30) G

15h30 *La Confrérie : enquête sur les Frères musulmans* de Michaël Prazan - p23. (→17h) G

16h *Le Miracle des loups* de Raymond Bernard - p.10 (→18h30)

17h *Les Trois royaumes* de John Woo - p.15 (→19h30)

17h30 *Dieppe 19 août 1942, l'opération Jublié* de Jérôme Prieur - p.21 (→19h15) Auditorium / BAG G

19h30 **Spectacle de clôture :** *La Parade Fauve* cie Hall de la chanson - p.12 (→20h30) - Café Le Fluxus / Fondation du Doute

19h30 *Ecoutez Mae Picqueray* de Bernard Baissat - p.20 (→20h45) - Auditorium/ BAG G

21h *Le Temps détruit. Lettres d'une guerre 1939 - 1940* de Pierre Beuchot - p.20 (→22h15) - Auditorium / BAG G

21h15 *Le Temps d'aimer, le temps de mourir* de Douglas Sirck - p.17 (→23h30)

Lundi 14 octobre

10h *Hiroshima mon amour* de Alain Resnais- p. 17 (→11h45)

10h30 *Nos man's land* de Danis Tanovic - p.19 (→12h15)

Rock the casbah de Yariv Horovitz - p.19 (→12h)

13h30 *Les Grandes batailles du passé : La Marnes 1914* - p.20 (→14h45) Auditorium / BAG G

14h *Cong Binh la longue nuit indochinoise* de Lam Lê - p.22 (→16h)

Flandres de Bruno Dumont - p.19 (→15h30)

15h *Les Grandes batailles du passé : Azincourt 1415* de Philippe Collin - p.20 (→16h15) - Auditorium / BAG G

16h *La 317ème section* de Pierre Schoendorffer- p.18 (→17h50)

Les Carabiniers de Jean-Luc Godard - p.15 (→17h20)

16h30 *De Hollywood à Nuremberg* de Christian Delage - p.21 (→16h30) - Auditorium / BAG G

18h *Sophie Scholl - Les derniers moments* de Marc Rothemund - p.18 (→20h)

The Act of killing de Joshua Oppenheimer - p.22 (→20h15)

18h30 *Liban, des guerres et des hommes (parties 1,2 et 3)* de Frederic Laffont - p.24 (→21h)

21h *La Nuit de San Lorenzo* de Paolo et Vittorio - p.18 (→22h50)

Hélène Berr, une jeune femme dans Paris occupé de Jérôme Prieur - p.24 (→22h30) - Auditorium / BAG G

Mardi 15 octobre

9h30 *L'Ultimatum des 3 mercenaires* de Robert Aldrich - p.19 (→12h)

La 317ème section de Pierre Schoendorffer- p.18 (→11h15)

10h30 *Le Faussaire* de Volker Schlöndorff - p.19 (→12h15)

11h30 *Quatre de l'infanterie* de G. W. Pabst - p.16 (→13h10)

13h30 *La Main coupée* de Jean Kerchbron - p.16 (→15h30) - Auditorium / BAG G

14h *Le Temps d'aimer, le temps de mourir* de Douglas Sirck - p.17 (→16h15)

Sophie Scholl - les derniers jours de Marc Rothemund - p.18 (→16h)

16h *Armadillo* de Janus Metz - p23. (→17h40)

16h15 *Le Juif qui négocia avec les nazis* de Gaylen Ross - p.21 (→18h)

17h30 *Mémoires de civils* de Aladin Farré - p.22 (→18h45) - Auditorium de la BAG G

18h *Capitaine Conan* de Bertrand Tavernier - p.7 (→20h15)

18h15 *Johnny got his gun* de Dalton Trumbo - p.16 (→19h50)

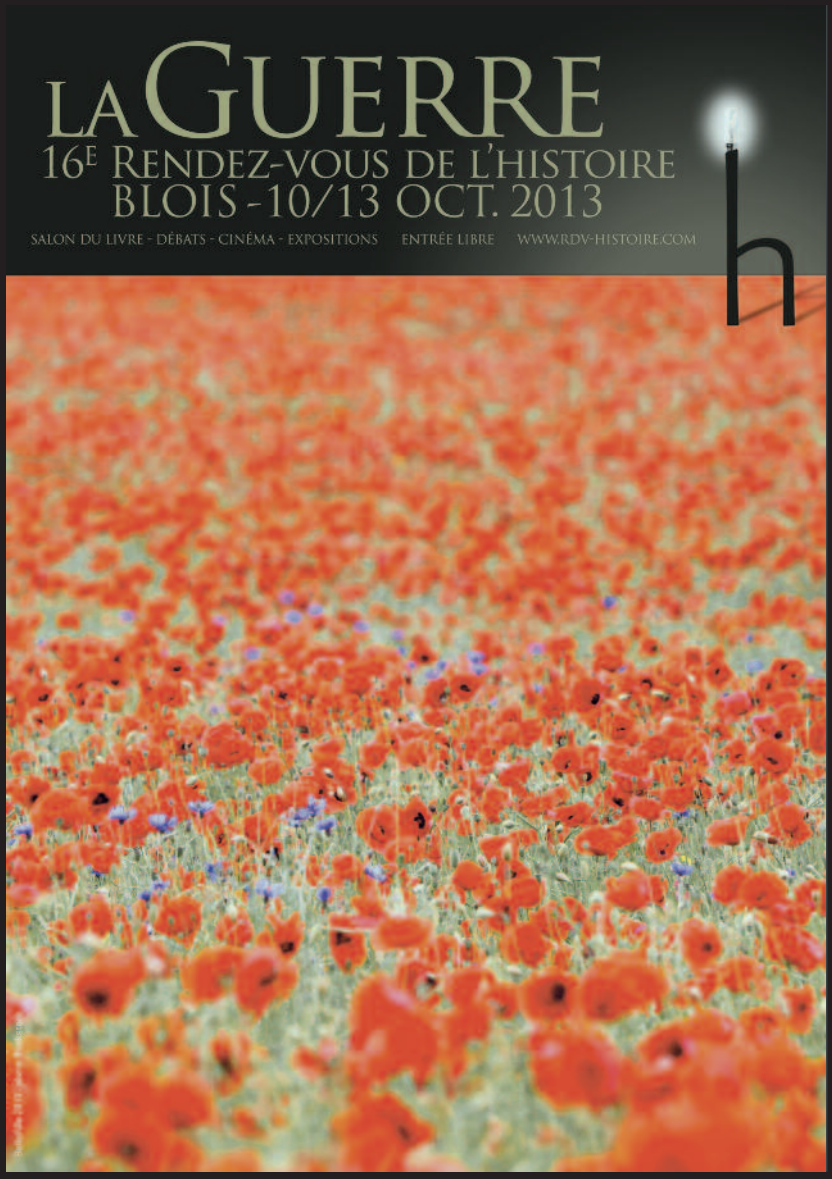
19h *Good times, wonderful times* de Lionel Rogosin- p.23 (→20h10) - Auditorium / BAG G

20h30 *Un balcon en forêt* de Michel Mitrani - p.17 (→23h) - Auditorium / BAG

21h *Le Métiers des armes* de Ermanno Olmi - p.15 (→22h40)

Légende :
G : Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Adresse des sites : voir au dos du catalogue.



Les Tarifs

Plein tarif 6,20€
Tarif réduit 5,20€
- adhérents d'association cinéphiles
- étudiants et moins de 26 ans
- chômeurs
- personne en invalidité

Groupe scolaire 4€

Les Lieux - Blois

Cinéma Les Lobis - 12 avenue Maunoury
Auditorium de la Bibliothèque Abbé Grégoire (BAG) - 4 place Jean Jaurès
Auditorium du Conservatoire - Fondation du doute - entrée rue de la Paix
Centre socioculturel Quinière - 5 avenue du Maréchal Juin
Ecolé Nationale d'Ingénieur du Val de Loire (ENIVL) - rue de la Chocolaterie
Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage (ENSNP) - rue de la Chocolaterie
Conseil Général - place de la République
ESPÉ- 9 avenue Paul Reneaulme

Hors Blois

Centre hospital - mail Pierre Charlot
Salle des fêtes de Vineuil
Maison de l'enfance de Villebarou

Renseignements

www.rdv-histoire.com
02 54 56 09 50 ou 02 54 56 89 47
rdv.histoire.blois@wanadoo.fr
Les *Rendez-vous de l'histoire* sont organisés par le Centre Européen de Promotion de l'Histoire (4 ter rue Robert Houdin - 41000 Blois)

Conception graphique / Réalisation : Julie Belot (Ciné'fil) / Rédaction : Jean-Marie Génard
Photo de couverture : *Armadillo* © *Soda Pictures*